Téléphone 228
OSCAR LANDRY
PHARMACIEN
Kodaks,
Pellicules,
Développement,
Impressions.
Oscar Landry
Pharmacien
51 rue Notre-Dame, Joliette.

L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

ORGANE DES INTÉRÊTS DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE JOLIETTE.

Valois O. abbé
ass.-directeur

Tél. Bureau 230
Tél. Résidence 349
Dr L. Desrosiers
CHIRURGIEN
DENTISTE
31, PLACE LAVALTRIE
JOLIETTE

VOL. XIV No 13 — L'ACTION POPULAIRE, JEUDI 27 MAI 1926 — DEUX SOUS LE NUMERO

Il y a quelque chose de changé ...

Il y a quelque chose de changé chez les Canadiens français, disait, il y a quelques années, un de nos plus fiers patriotes.

Quand on a lu les échos des fêtes qui se sont célébrées un peu partout en l'honneur de Dollard et de ses braves compagnons, quand on a été témoin de l'enthousiasme que les Joliettains ont mis à rappeler la mémoire du jeune héros du Long-Sault, il faut avouer qu'en réalité, il y a quelque chose de changé chez nous. Et qui serait tenté de s'en plaindre puisque c'est pour le mieux.

Il y a vingt, quinze, dix ans même, quand on parlait de Dollard Desormeaux, plusieurs étaient tentés de se demander ce qu'avait fait cette illustre inconnu. Son nom ne disait rien, son beau fait d'armes laissait tout le monde, même les jeunes, indifférent. Le vingt-quatre mai, on rappelait bien le souvenir de la reine Victoria, on vantait les qualités d'esprit et de coeur de celle qui règna surl'Empire pendant de longues années. Mais de Dollard, rien. Sa conduite exemplaire, ses gestes de chevaliers, son héroisme, son martyre même ne deliaient aucune langue, ne suscitaient aucun enthousiasme. C'était au temps du patriotisme endormi, à l'époque de la sainte conciliation qui a failli nous perdre. Ceux qui osaient élever la voix passaient pour des trouble-fêtes.

Mais peu à peu le déveil se fit. Grâce au zèle intelligent et au patriotisme éclairé de quelques-uns des nôtres, nos héros sont sortis de l'oubli. Le peuple a appris à les connaître. Et en pareille circonstance, l'amour n'est pas loin de la connaissance.

Aujourd'hui, le 24 mai n'est plus l'occasion seulement de faire sauter les traditionnels "pétards" et de lancer dans le vide quelques phrases creuses à l'adresse de l'Empire. On célèbre encore, sans doute, ici et là la fête de la reine, mais—et c'est consolant—on chante partout les gloires, la vaillance et l'héroisme de Dollard et de ses braves. Ce sont les veillées d'armes au pied des autels où l'on rappelle celle qu'a voulu faire le jeune héros avant de partir pour le combat; ce sont les grandes manifestations publiques où l'on raconte l'histoire de la bataille du Long-Sault et où l'on tire les leçons qui se dégagent du sacrifice des braves de 1660.

Jusqu'ici Joliette n'était pas entré dans le mouvement. Cette année, grâce à l'initiative du cercle de St-Michel de l'A. C. J. C., les Joliettains sont allés de l'avant et ont célébré, comme il convenait, la fête de Dollard. Des orateurs, jeunes et vieux, ont rappelé à l'auditoire, qui remplissait à déborder la grande salle académique du Séminaire, l'exploit de Dollard et ont tiré en termes heuruex les leçons qui se dégagent du sacrifice des braves.

Comme il convient de féliciter les jeunes "acégistes" d'avoir organisé une aussi belle manifestation. Ils ont donné une fois de plus une preuve non équivoque de leur patriotisme éclairé.

Quel plus beau modèle, en effet, pouvons-nous offrir à l'admiration des jeunes?

Cherchons, si l'on veut, dans l'histoire, l'on trouvera difficilement un héros qui incarne à un aussi haut dégré tout ce qui tient le plus au coeur des jeunes. Dollard! mais c'est la personnification de l'enthousiasme, de la vaillance, de l'amour, de l'héroisme. Quelles vertus ont plus d'emprise que celles-là sur les jeunes?

La Grèce a vanté Léonidas, qui avec trois cents hommes arrêta l'armée formidable de Xercès. Sans vouloir diminuer en rien la valeur de ce héros, nous pouvons dire avec l'histoire qu'il combattait pour obéir aux lois et gagner un peu de gloire. "Passant, est-il dit sur son épitaphe, va dire à Sparte que je suis mort pour obéir a ses lois." En Dollard, rien de ces sentiments. Il était libre et la gloriole humaine ne le tentait pas. Mais il aimait son pays, il aimait sa race, il aimait sa religion, et tout cela menaçait d'être anéanti par un coup de force des Iroquois, ennemis jurés des Français. Alors n'écoutant que son courage et poussé par le désir de défendre ce qu'il aimait, il vole au combat, à la mort, au martyre. Est-il un héros comparable à ce brave?

Comme il fait bon, dans notre siècle d'égoisme, de jouissance, se souvenir des nobles gestes de ceux qui ont fait notre pays. Ces méditations patriotiques donnent du courage dans les difficultés, de l'ardeur au combat. Elles appellent aux jeunes, et à ceux qui l'ont été, qu'aujourd'hui encore nous avons des causes à gagner, des ennemis à combattre. S'ils sont moins barbares, ils ne sont pas moins dangereux. Pour les vaincre, pour rester ce que nous sommes, nous devons marcher sur les traces de nos ancêtres, nous inspirer de leurs vertus, de leur patriotisme.

Abbé Albini LAFORTUNE.

M. R. Racette dans le deuil

M. Romuald Racette, comptable chez jos. Dufresne Ltée, vient d'être plongé dans un deuil profond par la mort de sa digne épouse. C'est après une longue maladie, soufferte chrétiennement, que Mme Racette, née Marianna Froment, s'endormit dans le Seigneur, dimanche dernier le 23 courant.

Ses funérailles eurent lieu à la cathédrale, mardi. Nombreux furent ceux et celles qui par leur présence voulurent témoigner de leur sympathie à cette famille si cruellement éprouvée. M. le chanoine A. Piette, curé chanta le service assisté des abbés Roy et Laporte comme diacre et sous-diacre. MM. Hector et Olivier Ferland dirent des messes aux autels latéraux.

Dans le choeur on remarquait plusieurs prêtres, entre autres: les chanoines I. Gervais, H. Désy, E. Lachapelle, M. Clermont, J.-A. Charlebois, c. s. v.; le R. P. Forest; les abbés Belanger, a. c., Soumis, a. c., A. Froment, frère de la défunte, R. Forest, Jasmin de St-Martin, A. Lafortune, A. Fafard, Eug. Martin, J. Dupont, J.-C. Chaussé, S. Laporte, Ed. Jetté; le R. F. Descôtes, etc.

Les porteurs étaient MM. Ed. Magnan, Kilda Forest, Osias Racette, Os. Guilbault, Marcel Coderre et Henri Marsan, tous beaux-frères de la défunte. Six Dames de Ste-Anne dont la défunte faisait partie portaient les coins du poêle. Ce sont: Mmes Arthur Charland, Alcide Desrochers, A. Boulay, Os. Racette, Remi Forest et Elphège Laporte..

Après l'absoute, M. Paul Courteau chanta avec âme les adieux de Schubert.

La défunte laisse dans le deuil son époux, six enfants ainsi que plusieurs frères et soeurs.

Nos vives sympathies à M. Racette et à sa famille.

Gravement malade

Nous apprenons avec regret la maladie grave du Colonel T. De Lanaudière. Au moment ou nous allons sous pressse, on nous dit que le malade vient de partir, accompagné de son médecin, pour l'Hôpital Victoria, de Montréal. L'état du malade inspire de très sérieuses craintes.

Questions municipales

Réunion des Maires et secrétaires-trésoriers du comté de Joliette.—Présence du sous-ministre des affaires municipales.

Vendredi dernier les maires et les secrétaires-trésoriers des municipalités rurales du comté, qui avaient été convoqués pour rencontrer M. Oscar Morin, sous-ministre des affaires municipales, se sont rendus en assez grand nombre à l'Hôtel de Ville de Joliette. On remarquait aussi dans l'assistance le maire de la Cité, la plupart des échevins ainsi que plusieurs conseillers des municipalités environnantes. La réunion qui commença à 10 hres a.m. ne se termina que tard dans l'après-midi. On y traita de questions intéressant au plus haut point la gouverne des municipalités. On parla entre autres choses de la protection contre les incendies, du livre des délibérations, des emprunts, du budget, de l'inspection du gouvernement, du système de caisse et du rôle de perception, des intérêts sur arrérages, du paiement par chèque, de l'évaluation municipale. Cette dernière question retint longtemps l'attention des auditeurs. Faut-il évaluer en pleine valeur ou non? Que faut-il entendre par valeur réelle d'une propriété? Et dans l'évaluation des industries, faut-il ou non tenir compte des machineries? Autant de questions qui furent discutées à leur mérite. Il serait trop long de rapporter toutes les discussions que soulevèrent ces points d'interrogation. Nous laissons à notre dévoué collaborateur, M. Alexandre Rivest, avocat expert en droit municipal, le soin d'éclaircir nos lecteurs sur ces divers points. On lira avec profit, à l'intérieur, l'article que nous publions aujourd'hui même sur l'évaluation municipale. Tout prochainement M. Rivest nous expliquera ce qu'il faut entendre par valeur réelle d'une propriété.

Les dents des écoliers

Il y aura bientôt deux mois, la Commission scolaire de Joliette autorisait le Dr Bordeleau à faire gratuitement l'examen des dents des enfants qui fréquentent les écoles controlées par la Commission. Nous venons de recevoir un rapport sommaire des nombreux examens faits au cours des deux mois écoulés. Depuis qu'il a commencé son travail, le Dr D. Bordeleau a examiné 1633 enfants. Il a trouvé que la carie exercait des ravages sur 2963 dents temporaires (dents de lait) et 2853 dents permanentes. En tout 5816 dents en mauvais ordre; ce qui donne une moyenne par enfant de 3 dents et cinq dizièmes. Cette enquête on le voit révèle un état de choses lamentable. Quand on sait, en effet, la valeur des dents naturelles, on ne peut que s'étonner du fait que tant de parents négligent la dentition de leurs enfants. Combien de ces derniers auraient de bonnes et belles dents si on en avait pris plus soin... Nous reviendrons sur le sujet. Pour aujourd'hui nous nous contenterons de féliciter le Dr Bordeleau de son enquête et de remercier les instituteurs et les institutrices qui se sont prêtés de bonne grâce à la lui laisser faire.

La Fête-Dieu

"AVEC QUELLE JOIE, s'écrie le P. Faber, ne devons-nous pas contempler cette brillante et immense nuée de gloire que l'Eglise fait monter vers Dieu!

"Voyez ces glorieuses processions qui, avec leurs bannières étincelantes au soleil, se déroulent dans les rues jonchées de fleurs des villages chrétienes.... Sur combien d'autels de structures diverses, tous parés des fleurs les plus suaves et resplendissants de lumières, au milieu de nuages d'encens, au son des chants sacrés, et en présence d'une multitude prosternée et recueillie, le Saint Sacrement est successivement élevé pour recevoir les adorations des fidèles et descendu pour les bénir... Le monde entier et l'air du printemps sont remplis de chants d'allégresse: les jardins sont dépouillés de leurs plus belles fleurs, que de pieuses mains jettent sous les pas de Dieu qui passe voilé dans le Sacrement... Le Pape sur son trône et la petite

(A suivre à la dernière page)

Vie Municipale

SESSION DU 18 MAI 1926

Etaient présents: M. le maire suppléant, J. M. Bordeleau, MM. les échevins J. G. Chevalier, A. Grenier, Z. Bellerose, J. B. Fontaine, E. Arcand, H. Mainville.

Est lue une lettre de M. Japhet Dalbec informant le conseil qu'il a fait les réparations du trottoir en face de la propriété de M. S.A. Lavallée, les dommages qu'il prétend avoir été causés à ses bandes de marbre étaient déjà faits puisqu'il lui a demandé de les réparer et que c'est à sa suggestion qu'il les a fait réparer. Reste sur la table.

M. l'échevin Minville demande qu'il soit installé des lampes électriques rue Richard, entre les rues Ste-Angélique et Gaspard, et rue Ste-Angélique, entre les rues Richard et Champlain.

M. Lippé devra donner à la prochaine séance un estimé du coût de ces installations.

M. Forget est autorisé à acheter un tuyau d'arrosage de 50 pds ¾ pcs et est chargé de plus de demander aux marchands de la ville des soumissions pour 500 pieds de boyaux à incendie.

Le sec.-trés., met devant le conseil un projet de règlement pour un emprunt de $50,000.00 aux fins d'exécuter certains travaux publics, de payer un accompte sur la dette flottante et d'exécuter un virement de fonds de $4,260.00.

Le sec.-trés. met devant le conseil en même temps une requête nombreusement signée de citoyens de la ville demandant d'emprunter les fonds nécessaires pour parfaire les travaux de pavage rue St-Chs Borromée jusqu'aux limites de la ville. Le conseil discute et la requête et le projet de règlement et après délibérations, il est convenu que le conseil visitera vendredi prochain le 21 mai courant, à 9.30 a. m., les rues à paver mentionnées dans le règlement et la requête pour déterminer sur les lieux la largeur qui doit être donnée au pavage à construire dans chaque rue, et de plus, de visiter l'Hôtel-de-Ville, pour déterminer les travaux qui devront être faits à l'étage des appareils et s'il serait à propos de construire dans le soubassement des cachots et les batteries du système d'alarme.

* * *

SEANCE DU 27 MAI 1926

Sont présents Son Honneur le maire J.-E. Ladouceur et MM. les échevins J. M. Bordeleau, J.-G. Chevalier, A. Grenier, E. Arcand, Z. Bellerose, J. B. Fontaine, A. Paquin, L.-H. Read, H. Minville.

Après lecture et adoption des minutes de la dernière assemblée, est lue le rapport de l'Harmonie de la ville et est faite une demande par son directeur, M. Emile Prévost, pour que la ville lui accorde comme par les années passées une octroi de $500.00. Le rapport est déposé aux archives et la demande est accordée.

Est faite une demande de M. Arpin, manufacturier d'eau de Javelle, a l'effet que le conseil lui réduise la taxe qu'il paie pour colporter sa marchandise dans les rues de la ville. Cette demande ne peut être accordée. M. Arpin demande aussi au conseil de bien vouloir ouvrir la rue Beaudry, afin qu'il puisse sortir de chez lui sans être obligé de passer sur les terrains du voisinage. Le conseil charge M. Lippé d'aller examiner les lieux et de faire rapport à la prochaine séance.

Le secrétaire-trésorier demande au nom de Mme Gauthier, la salle du marché pour les mardis, jeudis et samedis de chaque semaine pour des exercices. Cette demande est accordée suivant le bon plaisir du conseil.

Est lu le rapport sanitaire du Dr Bélanger, concernant l'inspection des viandes et du lait. Déposé aux archives.

Est lu le rapport de M. E. H. Lippé donnant au conseil les endroits où les trottoirs ont besoin de réparations ou d'être reconstruits en neuf. Reste à l'étude pour une autre séance.

Le secrétaire-trésorier donne lecture d'un projet de règlement d'emprunt pour la somme de $50,000.00 à l'effet de faire certains travaux d'égoûts et le pavage de quelques rues de la ville. Nous avons donné il y a qlelque temps la liste complète de ces travaux a faire. Après discussion M. l'échevin Fontaine, appuyé par M. l'échevin Bellerose, propose que la ville emprunte un montant de $55,000.00 au lieu de $50,000.00. Ce $5000.00 de surplus servirait à payer dans son entier la rue St-Charles, sur laquelle il reste encore 1400 pieds à paver pour atteindre les limites de la ville. De plus, l'échevin Fontaine demande encore que la rue Richard soit pavée sur une largeur de 26 pieds au lieu de 36 pieds; ce qui coûterait $600.00 de moins que l'estimé de l'ingénieur; que la rue St-Barthélemy soit faite sur une largeur de 20 pieds au lieu de 24 pieds: ce qui ferait $200.00 de moins; que la rue St-Edouard soit faite a partir de la rue de Lanaudière à Notre-Dame. En conséquence, M. Fontaine propose que l'ingénieur de la ville fournisse des estimés pour la rue St-Edouard et que le secrétaire trésorier prépare un autre projet de règlement avec les modifications ci haut mentionnées. Le conseil n'a pas cru devoir prendre parti de suite sur cette proposition. Il a ajourné à vendredi soir alors que l'on prendra en considération cette question discutée.

La Symphonie de Joliette

Au Séminaire de Ste-Thérèse

L'orchestre symphonique de cette ville a accepté l'invitation des autorités du Séminaire de Ste-Thérèse d'aller donner un concert de musique classique à cette importante maison d'éducation de la Province.

Ce concert aura lieu, le jeudi 3 juin prochain, dans la magnifinaire.

Outre un brillant programme exécuté par la Symphonie, Mme J. Désormeaux, soprano, M. Lucien Dugas, baryton, Mlles. Cécile Asselin et Marguerite Dionne, violonistes, exécuteront chacun divers solis.

Le voyage de Joliette à Ste-Thérèse se fera en automobiles, et un bon nombre de nos concitoyens accompagneront nos musiciens, qui seront l'objet d'une magnifique réception dans la ville de Ste-Thérèse.

Ce concert réunira à cet endroit les amateurs des villes environnantes, Montréal, St-Jérôme, Terrebonne, St-Eustache, Ste-Rose, qui iront entendre nos musiciens.

Feu Mademoiselle Laurence Dupont

Le vingt et un au soir mourait à la demeure de son père Mlle Laurence Dupont, fille de M. et Mme Alfred Dupont, du Boulevard Manseau.

Les funérailles eurent lieu à l'église St-Pierre, le lundi 24 courant en présence de nombreux parents et amis. M. l'abbé Dupont, aumônier de l'Hôpital St-Eusèbe, frère de la défunte, chanta le service, assisté des abbés M. Payette, vicaire à St-Lin, et Albert Bernèche, vicaire à St-Pierre, comme diacre et sous-diacre. Deux confrères de l'abbé Dupont, MM. Eug. Martin, de la cathédrale et Damien Ricard, vicaire à St-Cuthbert, dirent des messes aux autels latéraux.

La chorale, dirigée par M. A. Contant, M. J.-B. Fontaine chanta la messe harmonisée de J.-A. Champagne, rendit avec succès avant l'absoute, le "Miseremini mei" et M. Amesse, après le "Libera", les adieux de Schubert.

Dans le choeur on remarquait: Mgr Eustache Dugas, curé à St-Lin, les chanoines M. Clermont, curé, E. Lachapelle, chancelier, J.-A. Charlebois, c. s. v., supérieur du Séminaire; les abbés Soumis, A. Froment, A. Lafortune, A. Fafard, A. Allary, R. Forest, M. Robert, Ed. Jetté, Chs-Ed. Guilbault, P. E. Roy; les RR. PP. Simon Perreault et Honoré Lesage, c. s. v., du Séminaire.

Les porteurs étaient MM. Bertrand Pelland, Jean-Baptiste, Chs-Edouard et Oscar Bellerose, cousins de la défunte. Quatre membres de la Congrégation des Enfants de Marie dont Mlle Dupont faisait partie, portaient les coins du poêle. Ce sont Mlles Carrier, Latendresse, Gravel et Perreault.

Outre son père et sa mère, la défunte laisse pour la pleurer un frère: l'abbé Jos. Dupont, aumônier; une soeur: Mme Adrias Ricard.

A ceux que cette mort plonge dans le deuil et particulièrement à M. l'abbé Dupont, "l'Action Populaire" offre l'expression de ses vives sympathies.

Belle soirée en perspective

Nous somems heureux d'annoncer que vers la mi-juin, la troupe Charland, de Montréal, viendra à Joliette donner une représentation qui promet d'attirer une nombreuse assistance. Ceux qui ont déjà vu à l'oeuvre les fameux acteurs qui composent cette troupe, se garderont bien de manquer une belle occasion de rire aux larmes tout en faisant la charité. Qui ne se rappelle "Disparu" la désopilante comédie que cette troupe a déjà jouée dans notre ville, et qui n'a pas encore présent à la mémoire le succès épatant qu'elle a remporté? On nous assure que la représentation de la mi-juin ne le cèdera en rien a celle déjà donnée à Joliette par la même troupe. C'est dire alors que les Joliettains en auront pour leur argent. Cette soirée est organisée par quelques Dames de charité au profit de la kermesse.

A travers l'actualité

LE TRAVAIL DU DIMANCHE

Notre correspondant de Crabtree Mills nous informe que le travail du dimanche a cessé à la *Howard Smith Paper Mills Ld.* Du samedi soir à minuit au dimanche soir à minuit, on ne travaille plus depuis le 16 mai. C'est un geste qu'il est bon de noter et que nous devons faire connaître, car il est noble et beau. Et les autorités de cette usine méritent nos félicitations et notre admiration. Respectons nos hommes, nos employés en ne les forçant pas à travailler durant les jours consacrés à honorer le Seigneur. Sans doute, il est des ouvrages, des réparations nécassaires, urgentes qu'il faut faire durant ces jours, mais ne se fait-on pas souvent illusion sur ce point? Ne se crée-t-on pas souvent de faux besoins, et de fausses urgences ? Et cela même en dehors des usines, manufactures, etc...? Soyons catholiques de conviction et de pratique. Mettons d'accord notre foi et notre conduite. Le travail du dimanche n'est pas profitable et le pauvre ouvrier qui doit s'y livrer sous menace de perdre sa place est bien à plaindre.

On lisait dans le Bien Public du 18 mai:

"On continue à travailler le dimanche dans les usines des Trois-Rivières. A la St. Lawrance, des centaines d'hommes travaillent à une nouvelle construction. Quel triste spectacle, ô mon Dieu. Quand cela finira-t-il?"

Nous citons en exemple la *Howard Smith Paper Mills Ld.* de Crabtree Mills.

* * *

A PROPOS DE VISITES DE CONFRERES

La semaine dernière nous avons eu la visite de trois journalistes, de trois confrères, qui poursiuvent, l'un au Bien Public des Trois-Rivières, les deux autres au Droit d'Ottawa, le même but que nous. N'est-ce pas réconfortant de se rencontrer dans l'intimité, après s'être lus, encouragés chaque fois que l'occasion s'en est présentée? Il existe dans notre province et dans tout le Canada un bon nombre de journaux quotidiens et hebdomadaires qui marchent la main dans la main, livrent les mêmes combats, souffrent les mêmes souffrances, luttent contre les mêmes difficultés, se soutiennent, s'admirent et s'aiment comme des frères. Quelle force réside dans cette communauté d'idées et de sentiments qui se manifeste dans ces journaux? Tous ligués contre les mêmes ennemis, seront-ils vaincus? Ils font l'opinion dans le pays. Leur tirage est peut-être restreint individuellement, pour la plupart, mais leur tirage total doit atteindre un chiffre intéressant. Nous sommes très honorés d'appartenir à ce groupe de bons journaux, petits et grands, et nous faisons toujours notre possible pour que notre place ne soit pas une brèche dans la muraille. Nous avons confiance dans l'avenir, cette union morale ne peut que produire des fruits nombreux.

En ayant les bons journaux!

* * *

LE RELEVEMENT DU FRANC

Un Comité s'est formé à Montréal en vue d'une grande souscription canadienne pour le relèvement du franc. Les journaux du pays, de la France même ne fondent pas d'espérance sur cette entreprise.

Que peut faire ce Comité pour relever la France? Nous croyons que le seul résultat pratique sera d'avoir témoigner de la sympathie à la France et de priver nos oeuvres canadiennes d'un secours précieux. Nous n'avons donc aucune foi en cette entreprise. La souscription atteindrait-elle dix millions de francs, les résultats en seraient encore à peu près nuls. Le relèvement du franc doit s'effectuer par le relèvement de la moralité et de la natalité françaises, par le retour à l'ordre et aux principes chrétiens, par l'abandon des principes communistes et socialistes de la majorité de la députation française. Tant que les Français éliront des communistes, des socialistes et des anarchistes aux postes les plus importants de la République, nous croyons vains les efforts faits à l'étranger pour changer la situation. Ce n'est pas par le gousset mais par le coeur que la France se relèvera et sortira de son état lahebdomadaires qui marchent la mentable.

Courtes Nouvelles

MONTREAL EMPRUNTERA—AUTRES EMPRUNTS

La ville de Montréal est autorisée à emprunter $11,000,000; Grand-Mère $10,000.; Dorval $16,000.; Labelle $20.000.

ANARCHIE

Le désordre règne en Pologne. Paderewski, le célèbre pianiste, exprésident de la Pologne, est parti en toute hâte pour briguer, dit-on, de nouveau les suffrages populaires à l'élection présidentielle.

CAVELIER de LA SALLE

La Société Historique de Montréal a érigé à Ville Lasalle une plaque commémorative de Cavelier de La Salle. Elle porte cette inscription: "Près d'ici était le fief qui fut donné à Cavelier de La Salle, en 1671". Elle se trouve placée sur la route publique, au monastère des Oblats.

FORT ST-REMY

Une autre plaque, érigée par le même Société, sur l'emplacement de l'ancien fort porte l'inscription suivante: "Près d'ici était le fort Rémy, berceau de la ville de Lachine, érigé en 1671."

SUPERIEUR GENERAL

Le R. P. Paredes, O. P., natif des Asturies, vient d'être nommé Supérieur général de son ordre, en remplacement de feu le R. P. Theissling, décédé, il y environ un an.

BAPTEMES DE 151 NEGRES

A Chicago; 151 nègres convertis ont reçu le baptême de Mgr E. Hoban, évêque auxiliaire. Le plus âgé avait 70 ans et le plus jeune 7 ans.

AU CONGRES

On annonce la présence de quinze Cardinaux au Congrès de Chicago. C'est la première fois qu'un aussi grand nombre de princes de l'Eglise se réunira en Amérique, et même ailleurs qu'en dehors de Rome.

SOCIETE ROYALE

A la réunion annuelle de la Société Royale du Canada, on a procédé à l'élection des officiers: Dr J. H. Coyne, président, Dr A. H. R Buller, vice-président, Dr G. A. Young, trésorier hon., M. L. P. Burpee, sec. hon., M. J. Paterson rédacteur honoraire.

Pour vous, Mesdames

CE QU'IL FAUT SAVOIR

ODE A JOLIETTE

Paroles: Fulgence Charpentier. Musique Fr R. C. Larivière, c. s. v.

CHOEUR

Honneur à ton passé!...
A ton devoir toujours fidèle!...
Ta main dans l'histoire a tracé
Les lignes d'une oeuvre immortelle.
Nous garderons ton souvenir,
Car notre Alma Mater chérie
Pour l'Eglise et pour la Patrie
Prépare l'avenir.

COUPLETS

I

Jamais nous n'oublierons notre vieux Séminaire,
Son nom soulève en nous un hymne aux cris vainqueurs,
Et comme des enfants à l'appel de leur mère,
Les échos de sa voix montent jusqu'à nos coeurs .

II

A l'abri des arceaux de sa noble chapelle,
Notre jeunesse a pu chanter chaque matin;
Aujourd'hui germe encore une moisson plus belle
Sous la riante ardeur du soleil joliettain.

III

Ta famille toujours grandit, travaille, espère:
Marche pieusement vers de nouveaux succès,
Trempe l'âme du fils comme celle du père,
Pour la gloire et l'honneur des Canadiens-français.

TRANSPORTAIT SA FEMME A SON LIT

Souffrait tant qu'elle ne pouvait marcher. Ramenée à la santé par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Minesing, Ont.—"Je suis garde-malade et recommande le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham aux femmes qui souffrent. Pendant trois ans, j'étais presque infirme, ne pouvais m'asseoir à table, même le temps de boire une tasse de thé. Souvent, j'étais si faible que mon mari me transportait au lit. Ayant vu dans le journal qu'une femme souffrant comme moi était devenue mieux après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, mon mari m'en acheta. Après trois bouteilles, j'étais une nouvelle femme et, depuis, j'ai toujours joui d'une bonne santé. J'en prends dès que j'ai des douleurs dans le bas du corps; soit une demi bouteille ou plus suivant mes besoins. C'est mon seul remède, et j'en ai parlé à plusieurs. Je répondrai avec plaisir à celles qui voudraient se renseigner sur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je le recommande beaucoup, car je sais que je lui dois ma vie et mon énergie."—Mme Neal Bowser, R.R.1, Minesing, Ontario.

Vous sentez-vous parfois épuisée, nerveuse et affaiblie? Avez-vous ce sentiment de crainte commun chez la femme indisposée? Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est très efficace à cette période. Pris régulièrement et avec constance, il fait disparaître cet état.

PAINKILLER
PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes — Entorses — Frissons

autrement on ne serait pas bon Chinois.

Vous voyez comme l'on est plus ou moins pratique au Céleste Empire.

Car si pour les enterrements de grandes personnes, on ne redoute pas souvent un délai ridicule et anti-hygiénique on s'empresse par contre, d'enterrer les enfants, à peine ont-ils rendu le dernier soupir.

La présence de ces petits cadavres, croit-on, pourrait attirer le malheur sur la famille.

La veuve en question, en Chinoise pure race, voulant convoler en secondes noces, devait donc s'empresser d'enterrer son 1er époux.

Et comme tout l'amour et l'estime que l'on éprouve pour une personne durant sa vie, doivent se manifester au moment des funérailles, elle décida pour sauvegarder "la face", de lui en faire des plus solennelles.

D'ailleurs ne voulant pas abandonner aux héritiers légitimes, la petite fortune du défunt, elle la dépensa presqu'entièrement afin d'en payer les frais, conservant cependant le reste pour elle, sous prétexte de messes à faire célébrer.

Pourvu que les dépenses soient faites pour le mort, dont on redoute toujours d'être importuné, personn'ose réclamer.

Je fus donc inviter à m'y rendre solennellement pour procéder aux cérémonies liturgiques, avec palanquin, escorté de seize soldats, orchestre, et porte-étendards.

Maintenant chers Lecteurs, je terminerai en vous disant: "Oui, elle était bien pressée de se remarier".

De fait, après l'enterrement, elle voulait se rendre au village de son futur, afin que je bénisse son deuxième mariage, dès le lendemain.

N'étant pas tout-à-fait du même avis, j'eus beaucoup de difficulté à la faire attendre au moins une semaine. Comme vous le voyez chers Lecteurs, nous sommes en Chine.... et les chinoiseries n'y manquent pas..

P. Léon ROBILLARD, o. f. m.
M. Ap.

En Chine, on n'est jamais bien pressé, pas plus pour les enterrements d'adultes, que pour le reste.

Comme les funérailles entrainent de grandes dépenses, on ne se gêne pas pour attendre d'avoir économisé un bon montant.

Nos gens étant généralement pauvres, ne gagnant que quelques dollars par mois, cela prend parfois un temps assez considérable.

Des païens diffèrent même l'enterrement de l'un des époux, jusqu'à ce que l'autre soit mort à son tour, quelquefois par conséquent une vingtaine d'années et plus.

La dépense étant à peu près la même pour les funérailles de deux morts ensemble, que pour un seul, puisque c'est le grand banquet réunissant une centaine de convives qui est le plus dispendieux, c'est autant d'épargné.

Pendant tout ce temps, la dépouille reste au foyer.

On l'enferme dans un cercueil en bois, que l'on entoure ensuite d'une muraille en briques, dans un coin de la demeure.

C'est là que le corps se décompose, empestant la maison, et risquant d'y semer la maladie.

Peu importe, c'est la mode, Il faut donc la suivre sans se plaindre,

Votre réel problème

Le temps n'est plus où un marchand de campagne devait se considérer comme tel. Il y a des commerces très importants dirigés par ces derniers, parce qu'ils ont réalisé qu'ils pouvaient agrandir leur champ d'action par le Longue Distance.

La répartition, voilà le réel problème, non pas l'achat, ni la production.

Si le Longue Distance vous permet d'augmenter substantiellement vos ventes — en amenant pour ainsi dire le client éloigné à votre comptoir — pourquoi ne pas suivre le conseil de Henry Ford: "N'attendez pas, téléphonez."

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE

Choses et autres

Les oncles

Jeunes filles qui pensez à vous marier, avant de donner votre parole à celui qui demande votre main, regardez-lui attentivement les ongles, vous connaîtrez ainsi son caractère.

S'ils sont longs et effilés, vous aurez affaire à un rêveur, à un poète et quelquefois à un paresseux.

Longs et plats, il sera doux et fidèle.

Larges et courts, il sera brutal.

Fortement colorés, votre futur sera courageux et robuste.

Durs et cassants, la colère sera son apanage.

Recourbés, ah! l'hypocrite et le faux bonhomme.

Moux, quelle femmelette!

Rongés, refusez, c'est un volage et un libertin.

• • •

L'ORIGINE DU JEU DE DOMINOS ET DU MOT.

Le jeu de dominos aurait été imaginé par deux religieux appartenant au monastère du mont Cassin, fondé en 529 par saint Benoît, et où se retira Carloman, frère de Pépin le Bref.

Ce jeu permettait de se distraire sans enfreindre la règle du silence, et le gagnant se contentait de murmurer à son partenaire le premier verset des vêpres débutant par ces mots: "Dixit Dominus *domino* meo."

Les adeptes simplifièrent rapidement la formule liturgique en ne conservant qu'un seul mot, et celui-ci baptisa la série des petites pierres ou cubes marqués de différents points qui donnent à chacun de la valeur.

Paraîtront fin mai

La Librairie d'Action française (limitée) offre aux éducateurs et aux éducatrices deux nouveaux volumes pour la jeunesse étudiante: "*La Moisson nouvelle*", recueil de poésie de Blanche Lamontagne-Beauregard et "*Le filleul du Roi Grelo*" contes de fées de Marie-Claire Daveluy. Chaque volume, enrichi de gravures intéressantes, est tout désigné pour servir de récompense à la jeunesse studieuse.

L'exemplaire se vend $0.75, et $0.60 à la quantité, au comptoir de la Librairie d'Action française (limitée).

1735, rue St-Denis.

On fera bien de retenir immédiatement les deux nouveautés.

Operas

Ces pyramides en miniature sont la perfection de la forme et de la saveur et les délices du palais. Centre exquis en crème riche et onctueuse. La couverture "G.B." est spécialement soignée.

Demandez les Opéras de GANONG

GB

CHOCOLATS Ganong's

LAPORTE MARTIN, LIMITÉE

Café "VICTORIA"

LA BOITE CONSERVE L'AROME

La bonne cuisine

LONGE DE VEAU A LA BOURGEOISE

Piquer de fin lard la partie la plus épaisse d'une longe de veau, l'étendre dans une lèchefrite; podessus 5 à 6 tranches de citron et autant de tranches de gros oignons crus; verser sur le tout assez d'huile d'olive pour que la viande en soit bien pénétrée, saler et poivrer. Retourner au bout d'un quart d'heure et laisseer encore ¼ d'heure la viande dans la lèchefrite sur son autre face, assaisonner comme de l'autre côté. Couvrir la casserole d'un papier huilé, et la mettre à four chaud; quad la viande est cuite, retirer le papier et la viande, ajouter à la lèchebrite ½ verre de vin blanc et au moment de servir verser cette sauce sur la lange de veau avec le jus d'un citron..

• • •

GATEAU MOUSSELINE

4 jaunes d'oeufs, 4 blancs d'oeufs, 1 tasse de sucre fin, ½ tasse de fécule, 1 cuillerée à thé de poudre à pâte, ½ cuillerée à thé d'essence de vanille.

Battre les jaunes séparément, les battre de nouveau avec les blancs, ajouter le sucre et battre encore, puis la farine de fécule, la poudre à pâte et l'essence. Cuire à four modéré dans un moule profond et beurré.

On enterre l'un pour marier l'autre

A quelques kilomètres de Chemiaotze, une veuve de 50 ans, voulait se remarier.

Déjà depuis plusieurs mois, elle avait signé un contrat de fiançailles avec un veuf d'un autre village.

Mais comment faire? Son premier mari n'était pas encore enterré!

"Elle est pressée celle-là"! me direz-vous. Je vous répondrai à la fois, chers Lecteurs, *non* et *oui*.

Non, puisque le défunt était décédé depuis trois ans.

"En voilà une bonne, par exemple! Mais où l'avait-elle mis durant tout ce long intervalle"? ajouterez-vous probablement.

Hotel Place Viger

GARE VIGER, MONTREAL

L'hôtel qui a gardé son cachet bien français, la bonne cuisine canadienne. Prix modérés. Personnel bilingue.

ZUTOO

Arrête tout Mal de Tête

—Qu'il soit nerveux
—Causé par la Dyspepsie
—Ou la Menstruation

Le Remède des Athlètes

contre les entorses et les contusions

LES entorses et les contusions attrapées dans les sports disparaissent sous l'effet du Liniment Minard. Ce fait est confirmé par la lettre suivante reçue de W. E. McPherson, secrétaire de l'équipe de baseball de l'Ecole Supérieure Armstrong:

"Depuis l'ouverture de la saison de baseball, nous avons été handicapés par des muscles froissés, des chevilles foulées, etc., mais dès que nous avons commencé à faire usage de Liniment Minard, nos ennuis ont cessé. Chaque athlète devrait en avoir une bouteille à sa portée."

Cette lettre n'est qu'un échantillon pris parmi toutes celles que nous ont envoyé des athlètes bien connus.

LINIMENT MINARD — TRIOMPHE DE LA DOULEUR

YARMOUTH, N.E. 20F

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants

EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher

Tél. 542 B. P. 373

Max. Perrault, LL.B.

AVOCAT

Loi civile et municipale

Collection commerciale et criminelle

Bureau en haut du Restaurant Stavros et même porte d'entrée que pour celui de J. C. Perrault

69, RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE

LA FEMME PRATIQUE

comprend qu'avec les

PILULES ROUGES

elle ne perd ni son temps ni son argent à expérimenter des traitements coûteux dont les résultats sont souvent problématiques, et elle est sûre d'améliorer sa santé pouvant, au besoin et pour rien, avoir les conseils de notre médecin dans tous les cas de

Pauvreté du sang — Dérangement — Mélancolie — Insomnie — Douleurs périodiques
Beau mal — Troubles nerveux — Tiraillements — Palpitations de coeur — Troubles d'estomac
Irrégularités — Chlorose, anémie — Maux de reins — Migraine — Etourdissements

"Après des années de faiblesse, des douleurs internes me sont survenues. Mon médecin croyait plus sage de me faire traiter à l'hôpital, mais je n'ai pas voulu laisser ma maison et j'ai pris des remèdes tout un hiver sans beaucoup de résultat. J'avais en plus un eczéma qui persistait. Je n'emploie les Pilules Rouges que depuis peu, cependant je me sens beaucoup plus forte, je n'ai plus de douleurs internes et mon eczéma est en train de disparaître." **Mme Emma Dubé, 4, Mill, Brunswick, Me.**

"Quelques mois avant la naissance de mon bébé je me sentais d'une faiblesse décourageante. Souvent j'avais de gros maux de tête; tout ce que je mangeais me fatiguait. J'avais aussi des engourdissements et des douleurs de reins. Si j'ai alors pris des Pilules Rouges c'est parce que mon médecin me les a recommandées comme excellent tonique. Avec des forces, elles m'ont donné du courage. Je ne crois pas qu'une femme puisse mieux trouver que ce remède." **Mme Emile Langelier, 48, rue Ste-Marguerite, St-Hyacinthe, P. Q.**

"J'étais anémique et je souffrais de maux de tête, de douleurs aux jambes et d'une fatigue au dos. Plusieurs remèdes patentés, que j'avais pris, et diverses prescriptions de médecins n'avaient rien changé à mon état de santé. C'est seulement après avoir employé les Pilules Rouges conseillées par une voisine que les forces me sont revenues et que je me suis trouvée à l'aise, sans aucune douleur. Je n'oublierai jamais ce que je dois à ce remède." **Mme O. Larivière, 20, Orange, Somersworth, N. H.**

Mme JOS. TESSIER

"J'étais arrivée à l'âge critique dans un état de santé déplorable et souffrant de maux de tête, de douleurs de reins, d'une digestion lente, de fortes palpitations de cœur et de bien d'autres malaises. Je n'ignorais pas les dangers qu'il y avait à négliger de me traiter. J'ai donc pris des Pilules Rouges dont j'avais appris les bons effets par la lecture des journaux et j'ai pleinement réussi à renouveler mes forces. La santé d'autrefois m'est revenue. Depuis j'ai bien confiance dans les Pilules Rouges. Je les ai données à ma jeune fille que ses classes fatiguaient et elle fut bientôt tonifiée." **Mme Jos. Tessier, 205, rue Delinelle, Montréal.**

"Après avoir eu l'influenza, mon médecin m'a prescrit les Pilules Rouges pour me tonifier. Je les ai prises pendant quatre mois, c'est-à-dire jusqu'à ce que la vigueur et l'entrain du passé me fussent revenus. J'ai les plus grandes louanges à faire de ce remède." **Mlle Albina Grenier, 50, Gagnier, Rochester, N. H.**

"Pendant des années j'ai eu tant à souffrir mensuellement pour être forcée de rester au lit deux ou trois jours. Ma digestion se faisait très mal. J'avais des maux de tête, de reins et mes forces diminuaient constamment. Un traitement de quatre mois avec les Pilules Rouges a suffi pour dissiper la cause de mes souffrances et pour me faire une bonne santé. J'en fus d'autant plus heureuse que les médecins se déclaraient impuissants à changer cet état." **Mme John Dubé, 39, rue St-Charles, Montréal.**

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. (N. B. Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois, l'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre Compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Ltée, 1570, rue St-Denis. Montréal.

Pourquoi Est-ce

que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans

Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fournie directement par le Laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Délivré libre de tous droits au Canada)

Tél. Bureau: 98 Boîte Postale: 968
" Rés. Privée: 397

J.-BTE FONTAINE

courtier d'assurances

FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE.

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.

33, RUE ST-PAUL, JOLIETTE, QUE.

Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

POUR L'AGRICULTURE

Conseils Pratiques

Les indésirables

Les agneaux entiers (non châtrés) sont indésirables sur le marché.

Pour obtenir les meilleurs prix pour les agneaux que les cultivateurs offrent aux marchés, il est nécessaire pour le producteur d'aider à créer une plus grande demande pour ce produit. Pour qu'un produit soit recherché par le consommateur, il doit posséder certaines qualités, afin de satisfaire ce dernier et l'inviter à en faire une plus grande consommation.

Une grande amélioration a été faite quant à la qualité des agneaux de marché. Cette amélioration constitue un des points les plus importants pour le commerce et les cultivateurs doivent en être félicités. Il en est résulté une consommation d'agneaux plus grande qui a contribué à maintenir les bons prix que les cultivateurs obtiennent pour leurs sujets de qualité.

Nombreux sont encore les cultivateurs qui persistent à expédier sur le marché des agneaux mâles non châtrés.

A l'automne, la qualité de la chair des agneaux mâles non châtrés laisse à désirer à cause d'une odeur désagréable et d'un goût particulier qui ne sont pas aimés des consommateurs. *Lorsque ceux-ci achètent de la viande d'agneau provenant d'un belier elle ne leur plait pas, ils ne veulent plus goûter d'agneau de longtemps et ceci diminue la consommation et tend a faire baisser les prix payés aux cultivateurs.*

Il n'y a pas de raison d'expédier sur le marché des agneaux non châtrés. L'opération de la castration est aussi facile à pratiquer chez l'agneau que chez le porcelet. Il n'y a pas d'excuse non plus pour que les cultivateurs fassent tort à leur marché en expédiant des agneaux dont la qualité laisse à désirer. Afin d'empêcher et de décourager le cultivateur de livrer au marché des agneaux non châtrés. *Les maisons de salaison ont convenu qu'à partir du 1er septembre 1926, le prix des agneaux mâles non châtrés sera d'un sou la livre de moins dans la Province de Québec.* Une différence de prix encore plus élevée contre les agneaux non châtrés est observée dans les provinces d'Ontario, Manitoba, Saskatchewan et Alberta avec des résultats très satisfaisants. Considérant que dans la province de Québec c'est la première année que cette mesure est mise en vigueur, l'on a pas cru devoir établir une différence plus grande. Les acheteurs cependant espèrent que les cultivateurs accorderont plus d'attention à leurs agneaux afin de ne pas encourir de pertes. Les agneaux trop lourds ne sont pas aimés sur le marché. Les consommateurs demandent des coupes d'agneaux provenant de carcasses ne pesant pas plus que 35 à 40 livres. Le consommateur insiste tellement sur ce point, qu'il est impossible de vendre, sur le marché local et le marché d'exportation, des carcasses d'agneaux pesantes à des prix rémunérateurs.

Les cultivateurs peuvent éviter de produire des agneaux trop pesants.

1.—En donnant à leurs agneaux dès le jeune âge, l'alimentation nécessaire pour que ces derniers soient à point (finis) lorsqu'ils atteindront le poids voulu.

2.—En choisissant dans le troupeau les agneaux précoces aussitôt qu'ils sont prêts à vendre. Les meilleurs prix obtenus à bonne heure dans la saison feront plus que compenser pour ce trouble.

Il est important de garder une race de moutons qui produit des agneaux finis au poids désiré.

Il est important que les agneaux soient bien finis, car la chair provenant d'agneaux non finis de toute pesanteur est toujours de qualité médiocre.

Afin d'obtenir les plus hauts prix pour les agneaux de marché, il est indispensable pour le cultivateur d'observer les règles suivantes:

1.—Châtrer et écourter tous les agneaux;

2.—Vendre tous les agneaux entre les poids de 80 à 90 livres à la ferme.

3—Les nourrir de telle façon qu'ils soient convenablement engraissés, lorsqu'ils atteindront le poids désiré;

4.—Garder une race de moutons qui peut produire cette qualité d'agneaux.

SAUVEGARDE DE LA SANTÉ

Les fatigues, les soucis, les veilles prolongées laissent chaque jour leur empreinte sur l'organisme. Bientôt les fonctions diverses surmenées sont irrégulières, puis surviennent

Courbature	**Epuisement**
Maux de tête	**Maux de reins**
Mauvaise digestion	**Douleurs d'estomac**
Eruptions	**Rhumatisme**

Les PILULES MORO permettent de lutter efficacement contre tous ces maux parce qu'elles vivifient les organes et conservent les forces.

M. Amédée Maclure

"Depuis plusieurs mois je souffrais terriblement de maux de reins et de douleurs dans les articulations de la hanche, j'avais complètement perdu l'appétit et je sentais mes forces m'abandonner de jour en jour. Sur le conseil d'un camarade, je me suis enfin décidé à faire l'essai des Pilules Moro. Depuis ce moment mon état s'est constamment amélioré, mon appétit s'est reveillé, mes douleurs ont diminué et deux mois plus tard j'étais en excellente santé". **M. Amédée Maclure, ex-agent de Police, 62, rue Provost, Sorel, P. Q.**

Les Pilules Moro sont en vente partout et envoyées par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal.

Dr PHILIPPE PANNETON

Spécialiste des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Assistant à l'hôpital Notre-Dame de Montréal; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.

Consultation tous les samedis, de 9.30 heures à 3' à l'hôpital Saint-Eusèbe de Joliette.

Adresse à Montréal: 3553, Avenue du Parc.

J. A. PIETTE — ALEX. RIVEST, Rés. Tél. 464 J.

PIETTE & RIVEST

AVOCATS

DROIT MUNICIPALE ET SCOLAIRE

BUREAUX

23 RUE MANSEAU, Tél. 158. **JOLIETTE, QUE.**

Brassée à votre goût

IL est facile de comprendre pourquoi la DOW OLD STOCK ALE est si populaire . . .

DOW met dans la Old Stock Ale la force et la qualité supérieure que vous désirez dans la bière que vous buvez.

Puis, pour vous plaire davantage, il est donné à cette bière Old Stock Ale la parfaite et riche saveur qui satisfait tant. C'est là le secret de sa popularité

La superbe brasserie que l'on vient de terminer est un hommage rendu à la popularité des Bières Dow. Elle a été construite pour répondre à la demande sans cesse grandissante pour un bière parfaite sous tous les rapports.

Dow

Old Stock Ale

mûrie à point

Prime par la Force et par la Qualité

7

OSCAR LANDRY, Pharmacien

Vente de Poudres compactes à une réduction de **50** pour cent

Lilas Rigaud, $1.75 pour	.88	Poudre comprimée Coty, .75 pour	.38
Mary Garden, $1.50 pour	.75	et un grand choix d'autres marques.	
Mary Garden, sans étui, .75 pour	.38	PREMIERS ARRIVES, PREMIERS SERVIS.	

OSCAR LANDRY, Pharmacien

"Le seul pharmacien licencié à Joliette"

TEL. 228 ET 498 — **51, RUE NOTRE-DAME.**

L'arome qu'exhale LE THÉ "SALADA"

révèle la qualité parfaite de la feuille.
L'excellence de cette qualité ne varie jamais.
Etiquette brune, 75c. - Mélange Orange Pekoe, 85c.

L'intérêt public exige ces restrictions.

Personne ne songerait à attribuer au ministère de la voirie la cause des dégats subis par les routes. C'est au ministère de la voirie, cependant, qu'il appartient d'atténuer ces dégats s'il le peut, de réparer les dommages le plus tôt possible et de mettre à la disposition des automobilistes des routes en bonne condition pour le reste de la saison. Le ministère de la voirie travaille pour le public, il dépense l'argent du public, et il sait que le public attend de lui du service et de l'économie. C'est pour ces raisons que, sur quelques routes il a dû, quoiqu'à regret, interdire la circulation des véhicules lourds et réduire à 16 miles à l'heure la vitesse permise aux automobiles de promenade. Autrement la circulation eût aggravé les dommages existants, causé des détériorations additionnelles et rendu plus difficiles, plus longues et plus dispendieuses les réparations entreprises. Le capital engagé dans la construction des routes est considérable et il ne faut pas risquer de l'amoindrir. Le plaisir qu'éprouve l'automobiliste à circuler sur des routes bien entretenues exige d'ailleurs qu'il subisse de bonne grâce les restrictions faites dans son intérêt.

Les travaux de réparations marchent activement

Les ingénieurs, les cantonniers et tout le personnel du ministère de la voirie sont à l'oeuvre et feront en sorte que les réparations soient terminées dans le plus court délai possible. D'ici là, il faut que les automobilistes leur facilitent la tâche ou, au moins, qu'ils n'aggravent pas les détériorations. Sur les sections de routes qui sont encore fermées à cause du dégel, ils ne devront pas dépasser la limite de 16 miles à l'heure fixée par la loi. Sur ces sections, les véhicules lourds (autobus, camions, etc) ne doivent pas circuler avant qu'elles ne soient ouvertes. Sur les routes où les restrictions sont levées, les automobilistes devraient également être prudents et réduire d'eux-mêmes, lorsqu'ils le jugent nécessaire, la vitesse régulière de 20 milles dans les villages et de 30 miles en rase campagne. Leur coopération peut beaucoup pour alléger la tâche du ministère de la voirie et celui-ci compte qu'ils ne la lui refuseront pas. Un peu de patience en face de l'inévitable et un peu d'égard pour leur propre intérêt, c'est tout ce qui leur est demandé. Bientôt, grâce à leur coopération et au travail du ministère de la voirie, les routes auront repris leur condition normale et il n'y paraîtra plus des dégats du printemps.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

LA SEMAINE

Laissent Joliette

No 18.—6.17 p. m. pour St-Jérome et stations intermédiaires.

No 16. — 7.25 p. m., pour Rivières à Pierre et stations intermédiaires. Fait raccordement à Rivière à Pierre pour Chicoutimi, et à Hervez les lundi, mercredi et vendredi pour l'Abitibi. 7.30 a.m.

No 205. — 6.45 a. m., tous les lundi, mercredi et vendredi, un train mixte quitte Joliette pour St-Jérôme, Hawkesbury, arrête à toutes les stations intermédiaires et fait raccordement à Hawkesbury pour Ottawa.

No 17. — 6.10 a. m., tous les jours, excepté le dimanche pour Montréal et les stations intermédiaires; fait raccordement à l'Epiphanie pour Rawdon.

No 15. — **8.56 a. m., tous les jours, excepté le dimanche, pour Montréal direct.**

No 10. — 10.55 a. m., tous les jours excepté le dimanche, pour Shawinigan Falls, Grand'Mère et Québec et les stations intermédiaires.

No 9. — 4.05 p. m., pour Montréal et les stations intermédiaires, fait raccordement à l'Epiphanie pour Rawdon.

DIMANCHE SEULEMENT

Laisse Joliette

No 117. — 7.50 p. m., pour Montréal et les stations intermédiaires.

LAISSENT MONTREAL

Tous les jours excepté le dimanche.

No 10 — Laisse Montréal à 6.30 a. m., pour Joliette, Québec et les stations intermédiaires.

No 16. — **Laisse Montréal à** 6.20 p. m., pour Joliette direct. Garneau et Rivière à Pierre, wagons-lits, tous les jours.

No 90. — 4.45 p. m., tous les jours, excepté le dimanche, pour St-Jérôme et les stations intermédiaires.

LA SEMAINE

Arrivent à Joliette

No 90. — 6.05 a. m. Tous les jours, excepté le dimanche, de St-Jérôme et les stations intermédiaires.

No 15.—8.56 a. m. Tous les jours, excepté le dimanche de Rivière à Pierre, Garneau, Shawinigan Falls, Grand'Mère et les stations intermédiaires.

No 9. — 4.05 p. m. Tous les jours, excepté le dimanche, de Québec et les stations intermédiaires.

No 10. — 10.55 a. m., tous les jours, excepté le dimanche de Montréal et les stations intermédiaires.

No 206. — 3.40 p. m. Tous les mardi, jeudi et samedi, un train mixte de Hawkesbury, St-Jérôme et les stations intermédiaires.

No 18. — 6.15 p. m. Tous les jours, excepté le dimanche de Montréal et les stations intermédiaires.

No 16. — 7.25 p. m. Tous les jours, excepté le dimanche de Montréal direct.

DIMANCHE SEULEMENT

Arrive à Joliette

No 118. — 9.55 a. m. Le dimanche seulement, de Montréal et les stations intermédiaires, pour Joliette.

Pour toutes informations s'adresser à l'agent de billets ou téléphoner, Bureau 115.

O. G. Macpherson, agent

PACIFIQUE CANADIEN

Les trains circulent comme suit:
(HEURE SOLAIRE)

LA SEMAINE SEULEMENT

Départ de Joliette,		Arrivent à destination
7.30 p.m.	Pour Montréal	9.25 a.m.
9.40 a.m.	Pour Berthier	11.02 a.m.
	Pour Trois-Rivières et intermédiaire	11.30 a.m.
10.27 a.m.	Pour Montréal	12.35 p.m.
10.27 a.m.	Pour Québec	2.00 p.m.
3.15 p.m.	Pour Montréal Gare Winsor	5.15 p.m.
3.34 p.m.	Pour Montréal Viger	5.40 p.m.
	Pour Berthier	4.30 p.m.
	Pour Trois-Rivières et intermédiaire	5.50 p.m.
4.55 p.m.	Pour Montréal	7.15 p.m.
	Pour Québec	8.45 p.m.
6.15 p.m.	Pour Montréal	8.45 p.m.
7.14 p.m.	Pour St-Gabriel	8.10 p.m.
11.25 a.m.	Pour St-Gabriel	12.20 p.m.

LE DIMANCHE SEULEMENT

9.52 a.m.	Pour St-Gabriel	10.50 a.m.
10.27 a.m.	Pour Québec	2.00 p.m.
3.15 p.m.	Pour Montréal, Gare Windsor	5.15 p.m.
4.55 p.m.	Pour Montréal Viger	7.15 p.m.
	Pour Québec	8.45 p.m.
6.15 p.m.	Pour Montréal	8.45 p.m.
7.20 p.m.	Pour Montréal	9.30 p.m.

LA SEMAINE SEULEMENT

Arrivent à Joliette		Départ à destination
7.30 a.m.	De St-Gabriel	6.30 a.m.
9.15 a.m.	De Montréal	7.25 a.m.
10.23 a.m.	De Montréal	8.30 a.m.
11.25 a.m.	De Montréal, Gare Windsor	9.15 a.m.
	De Québec et intermédiaire	7.00 a.m.
	De Berthier	1010 a.m.
3.10 p.m.	De Berthier	2.15 p.m.
3.34 p.m.	De St-Gabriel	2.45 p.m.
4.30 p.m.	De Québec	12.30 p.m.
	De Montréal	2.30 p.m.
5.55 p.m.	De Montréal	4.00 p.m.
	De Trois-Rivières et intermédiaires	4.10 p.m.
	De Berthier	4.35 p.m.
7.14 p.m.	De Montréal	5.15 p.m.

LE DIMANCHE SEULEMENT

9.52 a.m.	De Montréal	8.00 a.m.
1023 a.m.	De Lanoraie	10.05 a.m.
11.10 a.m.	De Montréal, Gare Windsor	9.15 a.m.
4.30 p.m.	De Montréal Viger	2.30 p.m.
	De Québec	12.30 p.m.
5.55 p.m.	De Montréal	4.00 p.m.
	De Trois-Rivières	4.10 p.m.
7.20 p.m.	De St-Gabriel	6.25 p.m.

J. E. POIRIER.

Notre-Dame **Pharmacie Joliette** TEL 187 & 567

VOISIN DU BUREAU DE POSTE

THERMOMETRE Clinique Rég. $1.00 et $1.25 .69

Prix Réduits

SEL DE VICHY Régulier $1.25 pour..... .89

Spécialité : PRESCRIPTIONS.

LOT DE SAVON assorti, Régulier...10 et 15 sous 5 morceaux pour ..... .25

Lunetterie Examen de la vue

Notes Locales

PERDU. — -Bague avec diamant, à partir du Théâtre Passe-Temps, en passant par les rues Manseau et St-Viateur, à 64 de Lanaudière. Récompense promise Perdue samedi dernier. 27 m 1fs

--PATURAGE A LOUER. —Ceux qui seront intéressés à mettre leurs vaches en bon pâturage pour l'été, devront s'adresser à M. J. A. Paquin, inspecteur d'écoles ou au Dr G. Alarie, 103 rue St-Charles Borromée, Joliette. 27 m. 1 fs

PERDU. — Il a été perdu, à Joliette, ou sur la route de Joliette à Ste-Elisabeth, en passant par St-Thomas, durant les fêtes du Séminaire, un tour de cou en Alaska brun foncé. Le remettre à L'Action Populaire ou à M. Avila Barrette, Ste-Elisabeth. 27 m. 1f

RESOLUTION DE CONDOLEANCES. — A une réunion spéciale du cercle de l'A. C. J. C. de Joliette, le 25 mai, il est proposé par M. René Payette, président, secondé par M. Roger Chaput, vice-président, et approuvé unanimement:

"Que les membres du cercle "Barthélemy Joliette" ont appris avec une vive douleur la mort de Madame Romuald Racette, décédée à Joliette le 23 mai, et présentent à leur camarade, M. Julien Racette, son fils, leurs plus sincères sympathies."

Roland Dion, secrétaire.

INFORMATION. — Je désire informer le public de Joliette que j'ai acquis l'agence des fameux produits RAWLEIGH, consistant en médicaments, essences, épices, articles de toilette savon, parfum, poudre, etc. Vous pourrez acheter ces marchandises en téléphonant au No 503 ou en vous adressant au No 18 rue Notre-Dame.

Invitation à tous.

JOS MALO, encanteur.

27 mai 8f.

GROS ENCAN DE MEUBLES.— Lundi le 31 mai 1926 à 10 heures a. m., chez J.-U. Lépine, 90, de Lanaudière, coin St-Barthélemi. A vendre sans réserve toute une balance de meubles, consistant en services de chambre, services de boudoir, bureaux, commodes, chaises, couchettes, sommiers, carosses, d'enfants, neufs et usagés, machines agricoles, wagons, harnais, neufs et usagés, fournaises, etc., etc.

A noter que l'encan aura lieu dans le garage d'automobiles de M. J. U. Lépine.

JOS MALO, encanteur

SERVANTE DEMANDEE. — Une servante trouvera un bon emploi en s'adressant à 56, rue Manseau, Joliette. 27 m. 1f.

CHANGEMENT D'ADRESSE. — MM. Hildège et Edouard St-Georges, successeurs de L.-W. St-Georges, annoncent qu'ils auront à l'avenir leur bureau au No 59 Notre-Dame, et qu'ils continueront à s'occuper d'assurances feu, vie, accidents, automobile etc.... Une visite est respectueusement sollicitée.

11 f. j. n. o.

A VENDRE. — Un bon Chesterfield". S'adresser au bureau du Dr D. Bordeleau, 21 Place Lavaltrie, ancien bureau du Dr Blondin, 6 m. j.n.o

Tél. 654

Willie Rivest

Encanteur Licencié

90, STE-ANNE, JOLIETTE.

ou chez Read Motors Ltd

22a. 5f.

PLACEZ VOTRE ARGENT SUR PREMIERE GARANTIE

Argent à prêter, de "$100.00 à $10000.00". Règlement de succession, assurance, faillite, etc. Notaire RENE L. GUILBAULT, B. A.-L. L. L., 6 rue Notre-Dame, Joliette. Tél. Bur.: 501. Tél. Ré-

GRATUITEMENT. — Cendres de charbon données gratuitement. S'adresser aux Fournaux à chaux. 18f. j.n.o.

Mal de tête chronique. "Je souffrais depuis vingt ans de maux de tête et plus je vieillissais, plus le mal empirait," écrit M. J. Fiscabini de Harmony, Calif. "Après avoir essayé toutes sortes de remèdes, j'ai lu un article au sujet du Novoro et en ai fait l'essai. Voici quatre ans de cela. Ce remède m'a entièrement soulagé de ce tourment." Ce vieux remède composé d'herbes corrige l'action lente et irrégulière des organes de digestion, d'excrétion et de secrétion, débarrassant ainsi le système de ses impuretés et fortifiant le corps entier. Contrairement aux autres remèdes il n'est pas vendu chez le droguiste mais fourni directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

V O S Y E U X

PRENEZ SOIN DE VOTRE VUE

CONSULTEZ

EMILE PREVOST

Spécialiste Optométriste et Opticien

Choix de lunetterie des plus complets

26, RUE ST-PAUL, JOLIETTE

FEMMES DEMANDEES, pour vendre les corsets "M. Bone" faits sur mesures—Renseignements gratis .Ecrire à casier 754 Joliette.

CHEZ

J. BISSONNETTE Epicier

Tél. Bell 574

Tomates, 2 boites pour 25 c.
Petits pois vers, la boi. 15 c.
Saumon blanc, la boite 15 c.
Sel régal, 2 boites pour 25 c.
Bon thé vert la lb. 45 c.
Très bon café la lb. 50 c.

66, Notre-Dame Coin St-Barthélemy

DISPENSAIRE

ouvert tous les lundis à 3 heures p. m., et tous les jeudis à 7 ½ p. m., au No 37 Place Lavaltrie. Les examens aux Rayons X et les consultations sont gratuitement donnés au public. La tuberculose et le choiéra infantile sont deux fléaux que le dispensaire s'applique à combattre. Ce dispensaire est pour toute la région comprenant les quatre comtés de Joliette, Montcalm, Berthier et l'Assomption.

Dr Paul LAMARCHE, directeur.

AVIS

ANCIENS ELEVES DU COLLEGE SAINT-JOCEPH DE BERTHIER-EN-HAUT.

La réunion annuelle de notre Amicale du Collège Saint-Joseph de Berthier-en-Haut, est fixée au dimanche 30 mai prochain, dans la matinée.

Soyons tous au rendez-vous. Que chaque "Ancien" soit accompagné d'une nouvelle recrue en faveur de l'Amicale. Combien d'élèves de notre vieux Collège Saint-Joseph n'attendent que la bienveillante sollicitation d'un ami d'autrefois pour faire le pas décistif! Oui, allons tous nous reposer un instant....revivre un peu notre joyeuse vie de collège....remémorer notre belle fête de l'an dernier!

1. a 11 heures (heure solaire), il y aura messe basse dans la chapelle du Collège, pour ceux qui n'auraient pas satisfait au précepte.
2. à midi, photographie.
3. à 12.30 hres, dîner.
4. à 2 heures, réunion de l'Amicale, dans la grande salle d'étude, pour discuter quelques points importants: la réunion annuelle, projets d'amendements, etc. On y fera aussi l'élection des membres du Bureau de direction pour 1926-1927.

Soyons fidèles à nos traditions de famille! N'oublions pas le plaisir que nous avons éprouvé lors de nos réunions précédentes et tout le bonheur que notre présence à procuré à nos anciens professeurs! Maintenons fermes les liens de cordiale fraternité qui ont toujours uni les Anciens du Collège Saint-Joseph.

Oui, soyons nombreux à notre réunion du 30 mai! Allons voir ce que fait, nous rendre compte de ce que pense la nouvelle génération, composée en grande partie de nos frères cadets, de nos neveux, de nos fils.

6 m. 4 fs

Tél.: 630 Casier: 639

Dr Joseph Lafortune

Ex-interne de l'Hôpital de Chatham, N.-B.
Et de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

8, rue Manseau, Joliette.

Canadien Pacifique

Aux personnes qui désirent faire un beau voyage et visiter leur pays, traverser les territoires vastes et variés que composent le Dominion, faire le voyage organisé par l'Université de Montréal, est une réelle aubaine.

Le départ se fera le 3 juillet de Montréal et le retour le 24 juillet. Le prix est de $365.00 aller et retour, toutes dépenses de transport et pension comprises, dans ce voyage vous visiterez toutes les principales ville de l'Ouest compris Winnipeg, Banff, Lac Louise, Vancouver et Victoria pour aller et Hope, Nelson, Edmonton, Saskatoon, Sault Ste-Marie, Niagara Falls et Toronto pour le retour, ce voyage se fera par char, par Bateau et par Automobile, pour plus d'informations adressez-vous a un représentant du Canadien Pacifique.

J. E. Poirier.

St-Félix de Valois

Lundi dernier a eu lieu à 9 heures a. m., en l'église paroissiale le mariage de Mlle Marie-Louise Joly à M. Sylvio Beaudoin.

Le mariage a été béni par M. le curé D. Bordeleau.

Après la cérmonie il y eut réception chez M. Alexis Joly, père de la mariée où tous les invités passèrent la soirée. Ce n'est que fort tard que tous se séparèrent emportant un bon souvenir.

Etaient présents à cette soirée: M. et Mme Alexis Joly, M. Beaudoin, père du marié, M. et Mme Albert Joly, M. et Mme Josaphat Joly, M. et Mme Emile Benny, M. et Mme Philibert Barrette, M. et Mme Raoul Desrosiers, Mme Elie Gravel, M. et Mme Albert Laporte, M. et Mme Hildaige Laporte, Mlles Hélène Joly, Mélanie Benny, Thérèse Benny, Marie-Anne Poirier, Robéa Charrette, Fabiola Charrette, Laurette Plouffe, Marie Guérard; MM. J.-P. Guérard, Benny, G. Carpentier, Jean Gravel, J. Vincent.

Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Nos voeux de bonheur.

Mme Jos Malo

MODISTE DE CHAPEAUX

Toujours en main un beau choix de chapeaux pour dames et demoiselles.

18, Notre-Dame Joliette

Crabtree Mills

Mariage. — Notre Curé bénissait mercredi matin, le mariage de Mlle Marie Lafontaine à M. Alphonse Payette. Un très grand nombre de parents et amis assistaient à la cérémonie.

* * *

Mlle Françoise Granger, institutrice à St-Edouard de Montréal est arrivée hier soir dans sa famille pour prendre quelques jours de repos.

* * *

Notre maire, M. Aimé Payette et M. Armand Marchant, marguiller en charge, ont représenté notre paroisse aux fêtes du Séminaire de Joliette.

Saint-Norbert

M. et Mme Auguste Laporte ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 23 mai, sous les noms de Joseph, Benoit, Marcellin, Olivier. M. l'abbé Olivier Ferland vicaire à la Cathédrale, oncle de l'enfant fit le baptême et agissait comme parrain avec Mlle Yvonne Ferland, sa nièce.

Madame Venance Goulet portait l'enfant.

MARIAGE. — Le vingt-deux mai, M. l'abbé Olivier Ferland bénissait, à la cathédrale, le mariage de M. Albert Cloutier, de St-Henri, avec Mlle Marie-Rose Nadeau, de Joliette. M. Joseph Cloutier servait de témoin à son fils et M. Pierre Nadeau accompagnait sa fille.—Les nouveaux époux partirent le jour même pour leur voyage de noces. Nos voeux de bonheur les accompagnent.

Courtes nouvelles

DIVORCES

D'après les statistiques, il a été accordé en 1925, 551 divorces dans la province de Québec, soit 8 de plus que durant l'année précédente. Sur ce nombre 134 furent accordés par le parlement, les autres par les cours de justice.

A LEUR RETRAITE

MM. les abbés Arthur Gouin et Charles, de la paroisse St-Henri de Lévis, frères de Sir Lomer Gouin, prendront bientôt leur retraite. Ils sont âgés de 71 ans.

SUBVENTION

L'hon. M. Dunning, ministre des chemins de fer annonce, pour le chemin de fer de Rouyn, que le gouvernement de Québec accordera une subvention de $50,000, durant cinq ans.

Occasions merveilleuses

Il serait trop long de toutes les énumérer. Qu'il nous suffise pour aujourd'hui de vous offrir les aubaines suivantes:

MANTEAUX à ..... $6.50 et plus
ROBES à ..... $4.50 et plus
BLOUSES à ..... $0.98 et plus
MANTEAUX pour fillettes, à ... $2.95 et plus
ROBES pour fillettes, à ..... $0.98 et plus
FOURURES renard, à partir de $12.50
BAS DE SOIE, à partir de $0.29

Ne manquez pas de nous faire une visite. Nous vous réservons de réelles occasions.

C. CORMIER,

2, Place Bourget, Joliette.

LA MISSION CHINOISE

S. G. Mgr Gauthier, évêque de Pakhoi, Chine, a administré, à la mission chinoise de Montréal, le sacrement de baptême à 7 Chinois et celui de Confirmation à plusieurs enfants chinois.

Recrutement du club "Aiglon"

A une assemblée générale du club Aiglon tenue le 8 courant à 9 hres dans la salle privée, l'Association a décidé de faire un recrutement général parmi la jeunesse de Joliette. Notre association, qui depuis quelque temps, veut augmenter le nombre de ses membres, à cru devoir faire appel à notre jeunesse, et pour cela elle a lancé dans la ville un cri de recrutement général. Par conséquent toute personne qui désireraient appartenir à la dite association n'aurait qu'a faire demande d'application par écrit en adressant "Club Aiglon", Boite 961, ou bien à s'adresser personnellement à tous membres actifs du club, qui s'engageront à communiquer avec le bureau de direction, et l'aspirant n'aura qu'à signer la formule requise.

L'association sportive, qui déjà a dans notre ville une certaine renommée et confiance, ne juge pas à propos de discontinuer le bon travail qu'elle accomplit dans notre ville, à savoir d'amuser honorablement notre jeunesse. C'est pourquoi elle a formé un club de Balle au Camp et essaiera de donner au public un sport digne de lui, comme il est arrivé pour le gouret l'hiver dernier. L'assemblée vote ensuite une motion pour remercier tous les amateurs de gouret qui ont su sympatiser avec le club durant la dernière saison et espère recevoir pour son nouveau sport un aussi bon acceuil.

Le Club Aiglon lance un défi a tous clubs amateurs du comté de Joliette et spécialement aux Voligny, Rawdon, Berthier, St-Jacques et St-Lin.

Pour informations écrivez au club Aiglon.

Gérant, Boîte 961, Joliette.

La Fête-Dieu

(Suite de la première page)

fille dans son village, les religieuses cloîtrées et les ermites solitaires, les évêques, les dignitaires et les prédicateurs, les empereurs, les rois et les princes, tous sont remplis aujourd'hui de la pensée du Saint-Sacrement de sorte que l'Eglise tout entière tressaille d'une joie, d'une émotion semblable au frémissement des flots de la mer agitée. C'est une ivresse semblable à celle qui transporte l'âme à son entrée dans le ciel; ou bien l'on dirait que la terre elle-même passe dans le ciel."

Assistons à ce triomphe du Christ-Eucharistie, prenons-y part et n'ayons jamais peur d'affirmer publiquement notre foi en ce divin mystère. En ces temps de faiblesse et de lâcheté, il faut à l'Eglise des chrétiens fermes et convaincus qui ne rougissent pas de leurs convictions et portent bien haut le drapeau de la religion.

Donc, en procession sur les sentiers divins!

La grande procession du T. S. Sacrement aura lieu le 6 juin. Elle se fera le soir et il n'y aura pas de vêpres.

La procession se mettra en marche à 6.45 heures. Les cloches sonneront un quart d'heure à l'avance pour avertir les fidèles de se rendre à la cathédrale et prendre leur place.

Malheur et mépris à celui qui descend du trône par effroi des devoirs qui y siègent avec lui.

AUTOBUS

Les autobus ont commencé leur circulation entre Joliette et Montréal.

A Joliette, deux départs par jour sur semaine pour Montréal.

Le matin à 7.30 hres a. m. et le soir à 5 hres p. m.

Les dimanches ainsi que les jours de fête, départ à 8, 10.30 hres a. m., 5 hres p. m. à l'hôtel Joliette.

Départ de Montréal au garage Fortier,3099 rue Notre-Dame Est;

Sur semaine à 8 hres a. m., 4.50 hres p. m.

Le dimanche à 8 hres, 11 hres a. m., 2 et 9 hres p. m.

Heure solaire.

Pour renseignements à Joliette tél. 333.

Montréal: Clairval 0706

CASIER 549

Wilfrid A. Jacques

REPRESENTANT DE LA

SUN LIFE of CANADA Assurance Co.

ASSURANCE-VIE

Bureau Chef : Montréal

Actif au-dela de $ 3,000 000.00

115, St-Louis Joliette.

Tel 623 B. P. 339

L. Z. Prud'homme

Entrepreneur pour le posage de la brique, le ciment, le fer, la pierre, pour le creusage.

OUVRAGE GARANTI ET EXECUTE PROMPTEMENT

203, St-Ch Borromée, Joliette.

LAVALLEE & Freres

74, Manseau, Joliette.

Téléphone Bell No **10**

SPECIAUX JUSQU'AU 31 MAI

SPECIAL
BISCUITS "EMPIRE"
Viau Bisc. Corp.
La livre
.35

SPECIAL
THE JAPON No 1
"Lavallée & Frères"
Première qualité
La livre
.65

SPECIAL
SAVON BARSALOU
Trois morceaux pour
.16

PAIN AU LAIT
Fait par la Canada "Bread Co."
Le pain
.13

GRATIS !
UN RASOIR
"Gillette"
vous est donné en achetant un tube de crème à barbe
PALM OLIVE
Le tout pour
35 cts

SAVON PALM OLIVE
2 morceaux
.15

SAVON DE TOILETTE
Fabriqué par la Cie Palm Olive
6 morceaux
.25

SPECIAL
PETITS POIS FINS
Marque "Soleil"
La boite
.19

SPECIAL
CAFE
--Première qualité
Mocha & Java
La livre
.60

SPECIAL
FLOCONS DE SAVON
Fabriqués par la Cie Palm Olive
2 lbs pour
.25

JAMBON CUIT
Marque "Swift"
La livre
.55

LA SYMPHONIE DE JOLIETTE, (M. EMILE PREVOST, directeur,) QUI DONNERA UN GRAND CONCERT AU SEMINAIRE DE STE-THERESE, LE 3 JUIN.

Dollard, héros de la jeunesse fêté avec enthousiasme

PARADE A TRAVERS LES RUES DE LA VILLE.—RALLIEMENT DANS LA NOUVELLE SALLE ACADEMIQUE DU SEMINAIRE.—DISCOURS PAR MM. LEONARD DEROME, GERARD CHAPUT, JOS SYLVESTRE, AVOCAT, ET LE R. P. CHARLEBUIS, SUPERIEUR.

La fête de Dollard a été célébrée cette année à Joliette avec enthousiasme. Grâce à l'initiative des membres du Cercle St-Michel, dont le R. P. Simon Perreault est le directeur dévoué, une manifestation grandiose en l'honneur du jeune héros avait été organisée pour dimanche soir. Le succès a dépassé les espérances.

Il y eut d'abord parade à travers les rues de la ville. Le cortège se forma au Séminaire. Il se mit en marche vers les sept heures et quart. Les élèves du Séminaire précédés de leur fanfare ouvraient le cortège. Venaient ensuite les Zouaves et leur fanfare, suivis des cadets de l'Académie St-Viateur. La fanfare de la ville et la Garde Indépendante St-Pierre fermaient la marche. Une foule immense se pressait aux abords des rues pour être témoin de l'imposant cortège qui défila par les rues St-Charles Borromée, Manseau, Lajoie, Notre-Dame-St-Paul, De Lanaudière et St-Charles Borromée jusqu'à l'aile neuve du Séminaire ou se fit le ralliement. La grande Salle Académique fut trop petite pour recevoir la foule immense qui désirait assister à cette glorification de Dollard. Plusieurs centaines de personnes durent retourner chez elles faute de place.

La fanfare du Séminaire, habilement dirigée par le R. P. Jean Perreault, ouvrit la soirée par un des plus beaux morceaux de son répertoire, exécutés comme toujours avec talent et brio. Puis quatre cadets portant sur leurs épaules un magnifique buste de Dollard, don d'un ami des jeunes qui veut rester inconnu, apparurent alors sur la scène. Et au moment où on enlevait le drapeau qui recouvrait le buste du héros, la fanfare entonna les premiers versets de l'hymne national. Les Zouaves et les membres de la Garde presentèrent les armes et la foule après une ovation au martyr du Long-Sault chanta avec enthousiasme l'O Canada.

Puis les discours commencèrent. Tour à tour MM. Léonard Derome, Gérard Chaput, Jos Sylvestre, avocat, et le R. P. Charlebois, supérieur exaltèrent l'héroisme de Dollard et de ses compagnons et tirèrent en termes heureux les leçons qui se dégagent du sacrifice des braves. Nous publions plus bas une partie de ces discours. La semaine prochaine nous donnerons la suite et la fin.

Vint ensuite l'appel des braves. Deux clairons accompagnée de tambourines sonnèrent d'abord la charge. Puis M. Hébert d'une voix sonore appela un par un Dollard et ses seize compagnons. Il ajouta au milieu d'un religieux silence qui disait bien haut l'émotion que chacun ressentait: "Morts, morts, morts au champ d'honneur."

La foule, accompagnée de la fanfare, entonna alors le "O Canada". C'est par là que se termina la manifestation grandiose organisée par les jeunes de l'A. C. J. C. en faveur de Dollard et de ses braves compagnons.

* * *

Discours de M. Léonard Derome

Panégérique de Dollard Desormeaux.

Mesrames,
Messieurs,

Les nations qui n'ont pas d'histoire ou plutôt qui ont un passé coupable cherchent à déprécier celles dont le passé est glorieux. Ce soir, Messieurs, serait-il téméraire de souhaiter ici la présence de ceux qui ont accusé les Canadiens français d'être "un peuple sans histoire"? Non Messieurs. Nos calomniateurs pourraient se rendre compte que dans les fêtes canadiennes, nous n'avons d'autre désir que d'évoquer un passé honorable, que nous aimons à tremper notre patriotisme aux sources de l'Histoire; ils verraient que les pétards du "Victoria Day" ne troublent pas nos esprits au jour du vingt-quatre mai, mais que ce jour-là, la fête française de Dollard est bienvenue chez nous. C'est que le glorieux immolé du Long-Sault incarne l'un des plus beaux moments de la vie de la Nouvelle-France, symbolisant la chevalerie française panachée de jeunesse et d'enthousiasme. A l'occasion de cet anniversaire, rappelons le combat héroique, examinons Dollard: soldat, patriote, chrétien et sauveur.

En 1659, les Iroquois, dont l'audace va toujours croissant, trancent leur programme pour le printemps suivant; une armée de douze cents guerriers va s'assembler près de ville-Marie, puis de là courir à Québec et détruire le poste, pour se rebattre ensuite sur les Trois-Rivières et Ville-Marie. Dans la colonie où la nouvelle se repand, c'est l'universelle épouvante: on est partout sur le quivive. Plus de doute pour le grand nombre, la Nouvelle-France est à l'agonie. On veut faire venir des vaisseaux de France pour rembarquer les colons: dans l'angoise on se demande si quelqu'un revivra pour porter au vieux pays la funèbre nouvelle. Seules, quelques âmes confiantess espèrent encore dans l'avenir de la colonie et, regardant vers le ciel, elles attendent un sauveur.

Le sauveur paraît: il se nomme Adam Dollard des Ormeaux. "S'ils ne se trouve point, songe-t-il, quelques hommes décidés à faire une diversion et à couper la route aux Iroquois, jamais notre colonie n'aura la paix. Nous pouvons encore la sauver: il est probable que nous mourrons, mais la gloire sera belle. Eh bien, j'irai au-devant de ces barbares: je n'attendrai ni un jour ni une heure lorsque j'aurai trouvé une poignée de solides gars décidés à me suivre". Il se cherche des compagnons qui savent tenir un fusil et tirer du chevreuil; en quelques jours il en trouve seize. Le plan de l'expédition, conçu par Dollard et approuvé par Maisonneuve, est d'aller se poster sur l'Ottawa pour guetter et attaquer au passage les Iroquois qui avaient battu les forêts de cette région durant l'hiver.

Le 19 avril 1660, après l'inoubliable veillée d'armes, la réception du pain des forts et les adieux. Dollard et ses seize compagnons s'embarquent en sanot. Une première escarmouche les attend presqu'en face de Montréal: un combat avec un parti d'Iroquois qu'ils mettent en fuite coûte la vie à trois hommes. La troupe retourne à Montréal, afin de leur faire donner la sépulture, et 3 autres braves venant remplacer les disparus, elle repart pour chercher l'ennemi. Après avoir franchi maintes difficultées fluviales, les braves arrivent le premier mai au pied du Long-Sault, à une dizaine de lieues de Montréal. Peu de jours après leur arrivée, quarante Hurons, leur chef Anontaha, et quatre Algonquins viennent se joindre à eux, sur le consentement de M. de Maisonneuve.

Une seconde apparition amena cette fois une armée forte de 300 hommes. Les préparatifs ne sont pas encore terminés quand l'ennemi s'avance. Dollard et les siens ouvrent un feu meurtrier. Les assaillants reculent puis reviennent avec fureur; puis après plusieurs assauts impuissants, ils s'éloignent du retranchement fatal d'où semble pleuvoir la mort. A la vue de leurs morts et de leurs blessés, ils dépêchent un canot à l'appel de cinq cents iroquois du Richelieu.

Le blocus succèdent aux trop funestes assauts. Pendant ce temps le camp de Dollard est en lutte avec la soif; et cédant aux menaces et aux promesses iroquoises, les Hurons de Dollard bondissent par-dessus le retranchement et courent vêrs le camp ennemi à qui ils révèlent la faiblesse de la vaillante troupe restée dans le fort; "dix-sept blancs, disent-ils, quatre Algonquins et le vieil Anontaha composent le camp français."

Après l'arrivée des peaux-rouges du Richelieu, la bataille recommence. Pendant trois jours huit cents hommes vont se ruer sur vingt-deux. Toujours ils rencontrent la même invincible résistance: Dollard et ses soldats semblent invulnérables. Leur inébranlable intrépédité frappe les Iroquois qui soupçonnent les Hurons de mensonge. Mais le moment suprême est arrivé. Les Français, avec le sabre et la hache, abattent tout ce qui se présente à la portée de leurs coups. Et l'ambitieux et valeureux Dollard, pour décider de la partie qu'il croit remporter, imagine de charger un mousqueton: il y allume une fusée qu'il lance au-dessus des Iroquois. Hélas, une branche d'arbre arrête le projectile et le fait retomber dans le camp français où il éclate en faisant quelques victimes... Ce malheur décide du sort de la journée et le nombre triomphe de la valeur.

Ivres de sang et pleins de rage à la vue du grand nombre de leurs guerriers tombés sous les coups français, les Iroquois se vengent sur les Hurons perfides à qui ils prodiguent les honneurs du bûcher — digne récompense d'une lâche trahison —. Seuls cinq des traîtres Hurons parviennent à s'échapper et ce sont eux qui apportent à Villemarie et à Québec la funèbre mais glorieuse nouvelle de l'héroique dévouement de Dollard. La Nouvelle-France était sauvée: les Iroquois démoralisés par les pertes désastreuses qu'ils avaient subies, renoncent à leur projet sur Québec, les Trois-Rivières et Villemarie. "Comment pourrons-nous vaincre les soldats blancs, disent-ils, s'ils ressemblent aux dix-sept qui ont combattus dans le misérable réduit du Long-Sault ? Retirons-nous donc et prenons le chemin de nos bourgades."

* * *

Ce salut, Messieurs, la Nouvelle-France le devait à Dollard. Dollard avait vingt-cinq ans: un coeur de preux battait dans sa poitrine. Héros précoce, de bonne heure la gloire lui était venue: à vingt ans, il commande dans l'armée française. Venu au Canada en 1657, Maisonneuve le créé aussitôt commandant de la garnison française à Villemarie. Au fort, il vit de la confiance de son chef et dans l'estime de ses soldats. Dans la colonie mystique et militaire du Mont-Royal, c'est l'union de l'enthousiasme militaire et religieux: Dollard compte au nombre de ceux qui défrichent en priant, le fusil à côté d'eux et qui communient chaque jour. Depuis trois ans qu'il vit dans un atmosphère d'heroisme, les germinations du surnaturel s'opèrent en lui et chaque jour le héros grandit et s'épure dans l'âme de Dollard. Son ardente jeunesse le fait rêver de coups de mains plus hardis et de sacrifices plus grands que les autres.

Il est là dans l'ardeur de ses sentiments quand arrive la nouvelle de l'invasion iroquoise. Que faire ? Le temps des demi-sacrifices est passé: c'est l'heure décisive. L'âme de Dollard retourne dans son esprit la tragique alternative. "Commandant de la garnison de Villemarie, se dit-il, en ma qualité de chef, je dois l'exemple. Plus que les autres je dois payer de ma personne et montrer jusqu'où doit aller le sacrifice d'un soldat." Le souvenir des martyrs Jésuites est encore tout frais à sa mémoire: il comprend que le sang est une prière et une rédemption: et rentrant en lui-même il dit: "Si des hommes de la fille ainée de l'Eglise ont offert leur sang pour la foi du Christ, pourquoi, moi, leur frère, n'offrirai-je pas le mien pour le salut de ma nouvelle patrie ? "La décision est désormais prise: avec des compagnons vénus de France comme lui il ira au-devant de ces barbares; il leur livrera un combat sans merci; il en fera une formidable hécatombe;et quoique devant succomber à la fin sous le nombre, il donnera aux Iroquois une telle idée de la valeur française qu'ils battront en retraite et qu'ils renonceront à leur projet de dévastation sur la colonie, et la Nouvelle-France sera sauvée.

Tel est le rêve de notre héros; ne l'a-t-il pas réalisé et pour le plus grand avantage de toute une nation ? Mais Dollard espérait tout du secours d'en haut: dans les difficultés de la vie, il savait bien que "l'arme la plus sûre est toujours la prière". Cette prière qu'il laissa échapper de son coeur à la veillée d'armes, devait parler ainsi au Dieu des armées: "Dieu souverain et éternel, ne rendez pas stérile l'immolation de quelques braves qui s'en vont mourir pour leur patrie. Nous allons quitter nos mères, des soeurs, des épouses, mais nous Vous garderons avec nous; jetez sur nous un regard favorable et faites justement triomhper la cause de l'Eglise et du Roi." Ce Dieu qu'il implore dans la chapelle de Notre-Dame de Bonsecours, Dollard ne l'oubliera pas; aux moments difficiles du combat, la prière alternera avec la fusillade; et qui peut douter que sa dernière parole ne fut un acte de demande pour sa patrie d'adoption ? Car si Dollard a consenti à mourir pour la Nouvelle-France, c'est qu'il l'aimait déjà comme une mère; c'est qu'il voyait en elle la patrie d'élection de son ardente jeunesse, le pays qui aurait sa pensée et son labeur qui perpétuellement garderait ses os.

L'héroisme de Dollard l'a fait justement surnommé le "Léonidas Canadien". Le patriotisme et l'étude de l'histoire ont voulu que ce héros ne vive pas seulement dans les mémoires et les imaginations: l'âme de Dollard a inspiré celle des poètes et des peintres; des sculpteurs l'ont choisi pour modèle en le faisant revivre dans le monde de bronze.

Le fait d'armes du Long-Sault, témoigne du dévouement et de l'héroisme chrétiens qui se sont manifestés dans une immolation dont la sublimité ne fut jamais surpassé dans notre pays, pour ne pas dire dans l'humanité. Mourir pour la civilisation chrétienne, c'était mourir pour Dieu, c'était conquérir l'impérissable couronne qui resplendit au front des martyrs du devoir dans l'éternelle cité. Ces dix-sept français ont écrit du plus pur de leur sang une des plus belles pages dont s'honore l'histoire canadienne. Ils ont préservé des flammes, du pillage et de l'extermination nos villes encore au berceau; ils ont conservé l'existence à nos institutions religieuses; ils ont protégé les sillons où se préparaient les moissons de l'avenir. Vainqueurs, ils l'étaient dans la défaite et le trépas. Et s'il eut été possible de décerner un solennel hommage à leurs restes glorieux, sans aucun doute on aurait déposé sur leurs tombes des lauriers et des palmes. Mais aujourd'hui, après deux siècles et demi, ces héros partagent les hommages et l'admiration de tout le peuple canadien français; et les couronnes de fleurs qu'ils auraient dû recevoir au jour de leur dévouement, sont remplacées par les roses teintes de sang qui brillent sur les poitrines canadiennes, au jour d'immortel souvenir qu'apporte chaque année le vingt-quatre mai.

(A suivre au prochain numéro)

Tout être excepté Dieu, se préexiste dans son germe, et l'homme, en particulier, se préexiste dans ses aieux.

Congrès Eucharistique de Chicago

VIA LE CHEMIN DE FER CANADIEN NATIONAL

VOYAGE No 1. — De LUXE

Pèlerinage National du DEVOIR
du 18 au 28 juin 1926.

Trains de Luxe: tout acier, dortoirs-palais, wagons-compartiments, réfectoires, table d'hôte, observatoire, bagage.

La seule ligne canadienne directe Montréal-Chicago,—Voies doubles tout le long.

PRIX: TOUS FRAIS COMPRIS

(sauf les repas à Chicago)

Lit du haut $117.00
Lit du bas 125.00

Billets réservés sur un dépôt de $25.00

Conditions spéciales à MM. les Ecclésiastiques désireux de loger dans des institutions.

DUREE DU VOYAGE
NEUF JOURS ET DIX NUITS

dont 5 jours à CHICAGO, 1 à KANKAKEE (grand ralliement frasçais), 1 à DETROIT, 1 à BUFFALO et les CHUTES NIAGARA, 1 veillée et 1 nuit sur le LAC ERIE et une veillée sur le LAC ONTARIO.

VOYAGE No 2 — SANS ARRET

HUITS JOURS COMPLETS DONT 5 A CHICAGO

Départ de Montréal le vendredi soir 18 juin; retour le samedi soir 26

Prix de	Lit du bas	2 dans lit bas	Lit du haut
Montréal	$100.00	$ 95.00 chacun	$ 95.00
Québec	112.00	106.00 chacun	107.00
Ottawa	95.00	90.00 chacun	90.00
Sherbrooke	106.00	101.00 chacun	101.00

Prix proportionnés de tous les autres endroits

Wagons Pullman tout acier: dortoirs, réfectoires, observatoire, bagage.—Voie double directe.

Conditions spéciales aux ecclésiastiques.

Les billets sont réservés sur un dépôt de $25.00

Pour ces deux voyages, S'adresser à **VOYAGE LE DEVOIR, 336 Notre-Dame Est, Montréal Tél. Main 7460**

VOYAGES SOUS LES AUSPICES DES CHEVALIERS DE COLOMB

Départ de Montréal, vendredi soir, le 18 juin, retour le 27 juin

En passant par les Chûtes Niagara.

Tous frais compris (sauf repas à Chicago)

Lit du Haut $107.00
Lit du Bas 115.00

Aller et retour par le CANADIEN NATIONAL

S'adresser à J. DENIS MARTIN (Main 6892)
90 rue Saint-Jacques, Montréal.

Pour tous renseignements concernant ces différents voyages spéciaux ainsi que pour toute information relativement aux prix de passage aller-retour, prix de chars-dortoirs, location d'hôtel à Chicago, etc., veuillez vous adresser à un agent quelconque du Chemin de fer CANADIEN NATIONAL, ou à

J. P. MARION de District, Service des Voyageurs, Gare Bonaventure, Montréal, — Main 4731.

Heureusement! Heureusement!

LA NOURRITURE QU'ILS AIMENT TANT EST EXCELLENTE POUR EUX.

Rappelez-vous comme elle vous semblait bonne quand vous étiez enfant. Juste au moment où vous alliez manger un met que vous aimiez beaucoup, votre mère vous disait : "Non... ce n'est pas bon pour les petits." Et beaucoup de choses qu'elle vous disait être bonnes paraissaient simplement mauvaises à votre palais.

Mais il est une nourriture que petits enfants, garçons et filles, et jeunes gens aiment... et elle est bonne pour eux tous. C'est la CREME GLACEE, appelée ordinairement CREME A LA GLACE.

Notre crème glacée ne contient que de la crème pure, du sucre et quelques autres ingrédients nécessaires. Elle est faite d'une façon moderne et selon les données officielles de l'hygiène et soigneusement conservée.

N'est-ce pas heureusement pour vous qu'une nourriture si bonne soit si facile à acheter aujourd'hui ?

CREME GLACEE HYGIENIQUE

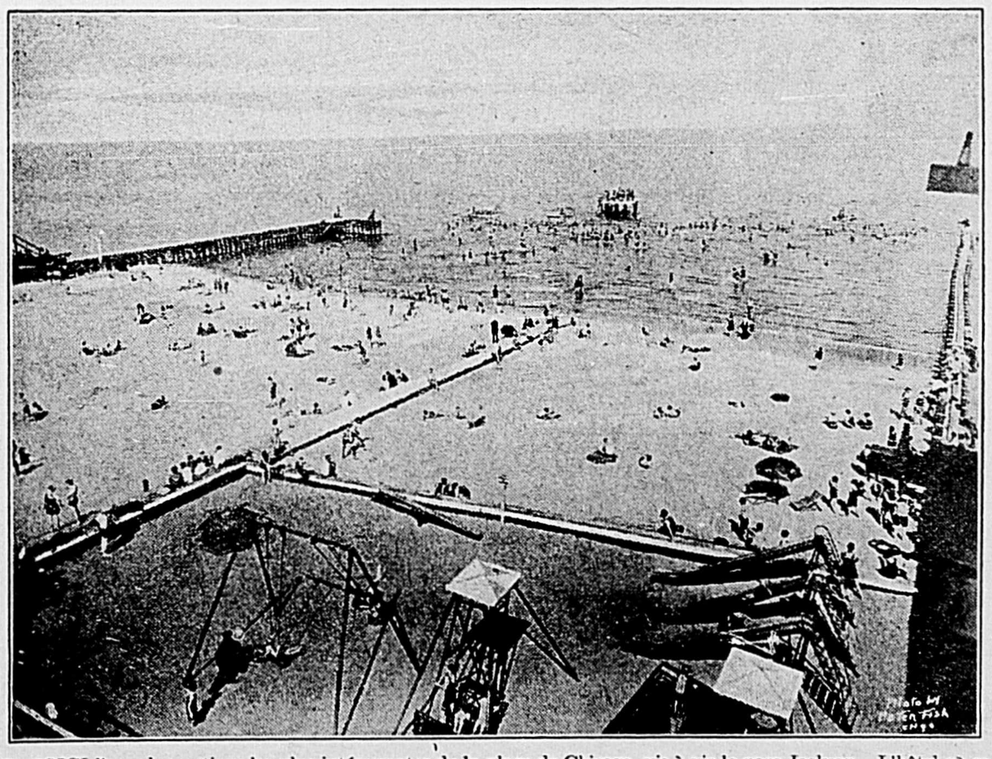
Restaurant Stavros

68, Rue Notre.Dame Joliette.

UN HEROS DE LA GUERRE DE SECESSION

LES Américains ont honoré d'une façon toute particulière, la mémoire des grands chefs de la guerre de Sécession, à quelque parti qu'ils aient appartenu. C'est ainsi qu'il est peu de ville d'une importance relative, qui n'ait son monument évoquant le souvenir de quelque héros de cette époque tourmentée. Chicago, où en juin prochain se tiendra le grand Congrès Eucharistique International, possède pour sa part plusieurs monuments érigés à la mémoire de ses enfants qui se distinguèrent durant cette guerre. Celui-ci, qui représente le général Logan conduisant ses troupes à la bataille, est fort admiré des connaisseurs. Il se dresse dans le parc Grant, que visiteront les pèlerins de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, lors de leur séjour à Chicago en juin prochain, à l'occasion des fêtes du Congrès.

LA PLAGE DE CHICAGO



VOICI l'une des sections les plus intéressantes de la plage de Chicago, vis-à-vis le parc Jackson. L'hôtel où se retireront les pèlerins qui se rendront à Chicago en juin prochain, sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste, pour assister aux grandioses manifestations religieuses du Congrès Eucharistique, est situé à proximité immédiate de cette plage. Le pèlerinage de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, s'organise en ce moment, avec le concours du Pacifique Canadien.

NOS COURRIERS

St-Ignace du Lac

(De notre correspondant)
le 24 mai 1926

La semaine dernière eut lieu l'encan de M. Stanislas Rivest; ce dernier doit aller demeurer à Montréal avec sa famille.

* * *

M. et Mme Norbert Gadoury de St-Michel des Saints, étaient de passage ici la semaine dernière.

* * *

M. Cadoret, M. et Mme P. Charbonneau de Woonsocket sont arrivés pour demeurer parmi nous.

* * *

Le 18 mai Mme Alexandre Bruneau, née Parmélia Morin ,faisait cadeau à son époux d'un fils, baptisé sous les noms de: Joseph, Valmore. Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Morin, grand'parents de l'enfant.

St-Damien

le 25 mai 1926
(De notre correspondant)

Samedi, le 15 courant est décédé, M. Alphonse Cédras de Joliette, à l'âge de 33 ans. M. Cédras, en vacances chez ses parents de cette paroisse depuis une quinzaine, partit samedi midi pour aller faire une petite excursion de pêche. Comme il ne revenait pas, le soir venu on s'inquietta et quelques personnes partirent à sa recherche craignant un malheur. On ne le trouva que le lendemain matin, noyé dans les bords du lac Corbeau. On repêcha son cadavre et on le transporta chez ses tantes, Mlles Exilda et Délima Cédras, où il fut exposé. Le service eut lieu mardi au milieu d'une foule de personnes désireuses de prouver leur sympathie à cette famille déjà si cruellement éprouvée. Les porteurs étaient: MM. Damien Cédras, Chrysologue Mondor, Armand Tellier, Adrien Croisetière, Arthur Comtois et René Croisetière.

Dans l'assistance on remarquait outre les parents et les gens de la paroisse, M. Paul Jodoin, de Joliette, M. P. A. Boisclair de Montréal, Mlle Marie-Ange Martineau de Joliette, Mlle Bernadette et Jeanne Robert de St-Gabriel, M. Alph. Robert de St-Gabriel, M. Georges Cédras de St-Gabriel. La famille recut de nombreux témoignages de sympathie.

Offrande d'une couronne de fleurs par M. Os. Landry,de la pharmacie où le défunt était employé et par Mme A. Champagne, M. Paul Jodoin et M. Lucien Gaudet, une couronne.

Offrande de Messes par M. et Mme Oscar Landry, la famille Desrosiers et Ferland, M. P. A Boisclair et les messagers de la pharmacie Landry.

Bouquet spirituel par la famille Joachim Robert.

Témoignages de sympathie par la famille Israel Martineau de Joliette et par les familles Desrosiers, Borihacls et Ferland.

Offrande d'une croix de fleurs par les familles I. Burke. W. Glover, J. E. Champagne, J. A. St-Jean A. Lapierre, E. Martel , J. Singerman, Paul Samson, M. Levitt, P. P. Beungrand Champagne, C. Bonin, H. Poitras, C. Barrette, M. Pouliot, tous de Joliette et quelques autres dont les noms nous échappent.

M. Alphonse Cédras était employé à la pharmacie Landry de Joliette depuis environ quatre ans et semblait très estimé de ses patrons et de tous ses compagnons. Il laisse pour le pleurer cinq soeurs et quatre frères tous demeura tnaux Etats-Unis, excepté M. Adrien Cédras qui demeure à St-Damien. Nos sincères condoléances à la famille.

Le 16 courant s'éteignait paisiblement après une longue maladie courageusement soufferte, M. Hormisdas Robert, époux de Alexandrine Marion. Le service eut lieu mardi et fut chanté par M. Alcidas Allard vicaire de la paroisse. Les porteurs étaient: MM. Edmond Robert, frère du défunt, Elzéar Romulus et Albert Robert ses fils. Nos sympathies à la famille.

* * *

Mercredi dernier eut lieu l'inhumation des corps de Mme Octave Frappier née Maria Bouchard, et de son enfant. Mme Frappier est décédée à Berthier il y a quelque temps.

* * *

Mlle Exérina Hêtu et Agnès Mondor sont allées à Joliette la semaine dernière.

* * *

M. et Mme Arthur Duperrault ainsi que Mlles Léonie, Méralda et Eméria Bolduc sont allés à Berthier et Joliette il y a quelques jours.

* * *

Notre dévoué curé M. V. Deschesne a été gravement malade d'une pneumonie. Il est en bonne voie de guérison.

* * *

Mme Alfred Lavallée ainsi que son fils Hector, M. Francis Bruneau et M. Emilien De Grandpré et Mme Emilien De Grandpré des Etats-Unis sont parmi nous depuis quelque temps.

* * *

Le Révérend Père Salvator de l'ordre des Franciscains était parmi nous le 13 et 14 courant pour prêcher une courte retraite aux Tertiaires. De même il présida à une vêture et une profession dans le tiers-ordre. Bon nombre de personnes se sont enrôlées sous la bannière de St-François d'Assise.

St-Cuthbert

(De notre correspondant)
le 24 mai 1926

Lundi dernier eurent lieu en l'Eglise paroissiale de St-Cuthbert, les funérailles de Mme Vve Louis Laferrière, décédée à l'âge d'environ 75 ans. Nos sympathies à la famille.

* * *

Vendredi dernier eurent lieu les funérailles de Mme Edouard Plante, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis tenant tous à rendre un dernier hommage de considération à sa mémoire. A cette famille éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

* * *

M. et Mme Joseph Giguère de Montréal sont de passage à St-Cuthbert chez Mlle Lina Baril.

* * *

Mlle Octavie St-Germain de Montréal était de passage à St-Cuthbert chez sa mère.

* * *

Dimanche le 30, aura lieu la première communion solennelle des enfants de la paroisse.

* * *

Mlle Germaine Denis de Montréal, rendait visite, dimanche à St-Cuthbert, à son oncle M. Anselme Cabana.

Ste-Mélanie

(De notre correspondant)
le 17 mai 1926

Lundi, le 17 mai eut lieu le service de M. Gilbert Versailles décédé, vendredi à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette à l'âge d'environ 75 ans.

* * *

M. Henri Hétu de Bonneyville, Alberta était de passage ici la semaine dernière.

* * *

Samedi, le 15 mai, Sa Grandeur Mgr Forbes administrait le sacrement de Confirmation aux petits enfants de cette paroisse, 53 eurent le bonheur d'être enrôlés comme soldats du Christ.

* * *

Incendie. — Le même jour, un violent incendie éclata chez M. Ls Tellier du Pied de la Montagne et reduisit en cendres la maison, le hangar et le poulailler. Le feu, prit, croit-on dans une chambre d'en haut vers 7.30 heures pendant que M. Tellier et sa famille étaient à l'église pour assister aux cérémonies de la visite pastorale. —Il ne restait à la maison que 3 jeunes enfants, de 3, 5 et 6 ans, qui jouaient dehors en attendant le retour d'un gardien; lorsqu'ils aperçurent la fumé ils coururent chez le voisin qui donna l'alarme. Du village on voyait le feu; chacun s'empressa de porter secours, malgré la rapidité des flammes on réussit à sauver un peu de ménage, du grain et les voitures. Les dommages sont évalués à $6,000.00

Aussitôt après l'Office, Sa Grandeur Mgr l'Evêque, accompagné du rév. Père Ls Beaudry et de MM. les abbés L. Dion, Garceau, M. Clermont, Soumis et Bérard se rendit sur le théâtre de l'incendie pour offrir à la famille éprouvée ses sincères sympathies et partager avec elle l'offrande qu'li avait reçue à l'église.

Grâce à la protection divine les autres dépendances et les voisins furent épargnés.

* * *

Mariage. — Le 3 mai avait lieu le mariage de Mlle Aurore Vincent et de M. Wilfrid Brousseau ;après les épousailles les nouveaux époux partirent pour voyage, et ne sont revenus que le 9 mai; le soir il y eut une magnifique réception chez le père de la mariée. Nos souhaits de bonheur.

Crabtree Mills

(De notre correspondant)
le 20 mai 1926

Observance du Dimanche. —La manufacture Howard Smith a commencé la semaine dernière à observer la loi du dimanche. Le travail a cessé samedi soir à minuit pour ne recommencer que dimanche soir à minuit. Le dimanche il ne sera plus permis que d'exécuter les travaux d'extrême urgence.

* * *

Funérailles à Lachine. — M. et Mme Adrien Granger; Mme Albert Thibeaudeau et M. Bruno Thibeaudeau, se sont rendus à Lachine la semaine dernière, pour assister aux funérailles de Fanchette Labelle, en religion: Soeur Marie Serges, des Dames de Ste-Anne; morte à l'âge de 30 ans. Elle était la fille de M. L. V. Labelle, ex-percepteur du Revenu de Joliette, et la soeur de Marie Françoise du Carmel, du Couvent de St-Félix de Valois.

* * *

Mlle Marguerite Thibeaudeau, du couvent de St-Jacques a été appelée au chevet de sa mère: Mme Bruno Thibeaudeau gravement malade. Sont venus rendre visite à la malade, ses parents: M. et Mme Alexis Melançon, ainsi que son oncle et sa tante; M. et Mme Lucien Martin, Maire et Mairesse de Ste-Marie-Salomée.

* * *

Balle au camp. — Nos amateurs de balle au camp sont pleins d'activité et d'enthousiasme. Depuis plusieurs jours ils travaillent à l'applanissement de leur nouveau terrain de jeu; ils ont aussi érigé une estrade de 100 pieds de long et pouvant contenir 300 sièges. Les joueurs pratiquent souvent. Le gérant M. Achille Lépine nous dit, que son équipe est en bonne forme et prête à faire la lutte aux clubs des environs. Tout bon club qui se croit de force a rencontrer l'équipe de M. Lépine est prié de se mettre en communication avec lui. M. Lépine nous promet que son équipe fera honneur à Crabtree. Il est convaincu qu'avec un peu plus de pratique ses joueurs seront en mesure de vaincre le meilleur club de Joliette et que ses farppeurs causeront des surprises au lanceur Green.

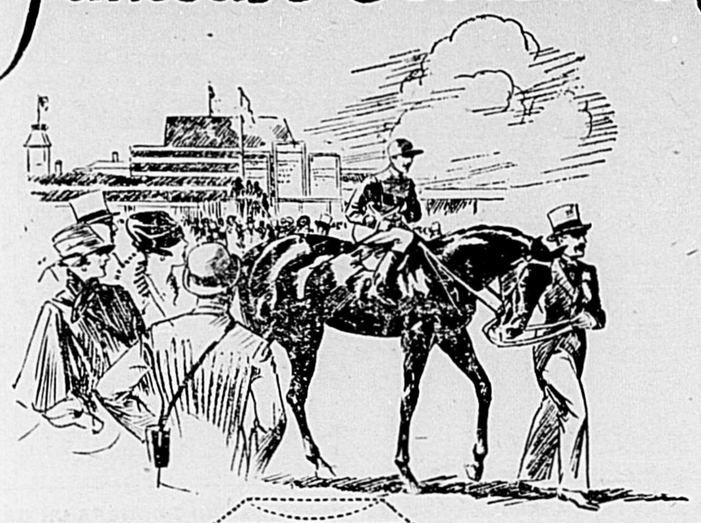
Plus de Rhumatisme, rajeuni de 20 ans

"Veuillez m'envoyer pour $2.50 de Gin Pills. J'eus un rhumatisme tellement aigu qu'il me fallait me traîner à genoux à la chambre de toilette et qu'il m'était impossible de dormir la nuit tant j'éprouvais de douleurs dans le dos. Je n'eus que deux boîtes de Gin Pills et me sens maintenant rajeuni de vingt ans. Vous remerciant avec effusion, je demeure
Votre dévoué,
William A. James,
2347 W. Fuller Ave., Chicago, Ill.

Le rhumatisme et le lumbago ne sont trop fréquemment que le résultat de troubles des reins. Les Gin Pills remettent les reins en leur état de fonctionnement normal et procurent un soulagement permanent.

National Drug & Chemical Company of Canada, Limited, Toronto, Canada, F112

Fameuse Course et Fameuse BIÈRE



Oaks Stakes

Course pour pouliches de trois ans courue la première fois en 1779 (une année avant le Derby). C'est la deuxième des plus anciennes courses connues, celle du St. Léger Stakes (1776) étant la plus ancienne. Elle se court tous les ans sur le piste d'un mille et demi, à Epsom Downs, Angleterre. Durant les années de guerre, de 1915 à 1918, la course eut lieu à Newmarket, la piste à Epsom Downs étant alors utilisée par le ministère de la guerre comme champ d'entrainement.

et

Toujours favorite

DAWES

BLACK HORSE

Bière naturelle très bien vieillie

Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille.

CHIFFRES QUI PARLENT PAR EUX-MEMES

Une comparaison entre le nombre des automobiles dans la province de Quebec et dans la province d'Ontario revele ce qui suit:

Dans Québec il y a une voiture par 400 persnnes

Dans Ontcrio il y a une voiture par 20 personnes

Ces chiffres suffisent pour vous donner une idée du marché considérable qui existe dans la province de Québec. Ce marché a été à peine touché.

La Read Motors Limited ne néglige rien pour s'assurer une partie de cette riche moisson. On est actuellement à mettre à exécution un plan d'expansion afin de développer sur une haute échelle ce vaste champ inexploité de Québec.

Le record de la Read Motors est merveilleux. Chaque année, depuis sa fondation en 1917, elle a vu ses affaires augmenter sensiblement. Lorsque son nouveau plan aura été mis à exécution, la Read Motors Limited est en droit de s'attendre à une augmentation considérable de ses affaires, soit de plusieurs fois celles d'aujourd'hui avec des profits correspondants.

Nous aimerions vous mettre au courant du bel avenir qui est réservé à cette entreprise et vous dire en même temps de quelle façon vous pouvez avoir une part à ses profits.

Si vous voulez remplir le coupon plus bas en donnant votre nom et votre adresse, nous vous ferons tenir, sans obligation de votre part, toutes les informations concernant la Read Motors Company. Adresse -nous le coupon aujourd'hui.

DOMINION FINANCIAL CORPORATION
232, rue St-Jacques, Montréal.

COUPON : Veuillez, sans obligation de ma part, m'adresser toutes les informations à propos d'un placement dans la Read Motors, Limited.

Nom ----------

Adresse ----------

CULTIVATEURS !

ATTENTION !

VOULEZ-VOUS que vos poulets profitent vite, qu'ils soient vigoureux et forts pour que vous ayez **DES OEUFS EN HIVER,** donnez leur du MELANGE CANADIEN comme pâtée sèche. No 1, spécial pour l'élevage des poulets.

Direction à l'intérieur des sacs.

Fariqué par

La Ferme Avicole de St-Felix de Valois

En vente chez tous les marchands de gros.

Coopérative Fédérée de Québec

$500,000. $500,000.

Le capital et la réserve de la Coopérative Fédérée de Québec s'élèvent à $500,000.

Quand vous nous expédiez votre beurre, votre fromage et vos autres produits, vous êtes sûrs de recevoir votre remise.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

114 Est, Rue St-Paul, Montréal.

Coopérative Fédérée de Québec

AU SEMINAIRE

GRATITUDE. — Le R. Père Charlebois, dans la réponse qu'il a faite aux orateurs qui ont pris la parole au cours de la cérémonie si imposante qui s'est déroulée dans la Salle académique, le jeudi, p. m., 20 mai, à remercié avec délicatesse et effusion tous les personnages à qui lui-même ou le Séminaire dévaient de la gratitude. Qu'on nous pardonne d'y revenir brièvement.

Nous ne saurions trop dire à la Cité de Joliette combien son généreux concours nous pénètre de reconnaissance envers elle. Par la voix de son maire et de ses échevins, le 20 mai a été déclaré fête civique; les édifices publics, les maisons d'éducation et un grand nombre de maisons privées étaient illuminés et décorés pour la circonstance; près de trois cents familles ont donné une hospitalité fraternelle aux Anciens et aux visiteurs qui ne pouvaient loger au Séminaire; les journaux locaux ont accordé la plus grande publicité à nos fêtes. A tous ces dévoués amis, nous adressons un remerciement ému.

Nous tenons à remercier du fond du coeur Sa Grandeur Mgr Forbes pour l'honneur du canonicat honoraire qu'Elle a bien voulu conférer à notre si dévoué, si méritant Supérieur. La vie si active, si complètement vouée à l'éducation de la jeunesse est, on ne peut plus, digne de cette haute marque d'estime. De même, nous exprimons à Mgr Piette, Recteur de l'Université de Montréal, toute notre reconnaissance pour le titre de Docteur décerné au R. Père Charlebois. Nous nous en voudrions d'oublier l'aide généreux que le Rév. F. Jalbert, c.s.v., et les novices, c. s. v., nous ont donné afin de hâter les préparatifs de la fête et le service des tables si bien conduit par les Dames de la ville lors du banquet offert aux élèves actuels, jeudi soir.

Les organisateurs, le R. Père Morin surtout ont bien droit à nos chaudes félicitations. Encore une fois, nous ajoutons nos humbles remerciements aux bien-aimés anciens venus en si grand nombre et dont la jovialité nous a transportés de joie. Nous avons bien reconnu en eux les gais compagnons d'autrefois!

* * *

FETE DE DOLLARD. — La fête de Dollard a été célébrée avec un éclat tout nouveau cette année. Les gymnastes, les jeunes gens et les hommes de la ville ont défilé devant le séminaire. Les miliciens en costume militaire ont fait le salut militaire devant le buste Dollard placé sur le théâtre de la Salle Académique. Devant une salle comble, deux discours ont été prononcés par des élèves actuels: L. Dérome et Gérald Chaput et deux allocutions ont été aussi prononcées par M. l'avocat Jos. Sylvestre et le R. Père Charlebois.

Voici le programme de cette patriotique et instructive démonstration.

1 Défilé des Gymnastes, des jeunes gens et des hommes de la ville.
2 Salut militaire
3 Fanfare
4 Panégyrique de Dollard
---------- **L. Derome**
5 Fanfare
6 Leçons à tirer du sacrifice de Dollard et de ses braves
---------- **G. Chaput**
7 Fanfare
8 Allocutions: M. Jos. Sylvestre, avocat
Le R. P. J.-A. Charlebois, sup.
9 Fanfare
10 Appel de Dollard et de ses braves compagnons
O. Canada.

* * *

"BRITANNICUS". — Britannicus a été répété le 24 mai, pour le public. La salle académique était comble. Ces trois représentations de Britannicus, la dernière passe pour avoir été la mieux réussie. Une émotion constante, un intérêt passionné, a régné tout le long de la pièce. Nous avons entendu des personnes sérieuses répéter que de toutes les tragédies classiques jouées en ces dernières années au Séminaire, Britannicus avait remporté le plus franc succès. Nous sommes bien inclinés à en dire autant. Le principal secret du présent succès se trouve, semble-t-il, dans une diction nette et lente partout où l'action le permettait. De cette façon, les auditeurs saisissaient les vers si chargés de psychologie de Racine, ils en savouraient la profondeur, le sentiment et ils pouvaient ensuite se laisser charmer plus à leur aise par le naturel de la mimique.

Nous nous faisons un devoir de féliciter les acteurs et leur dévoué directeur artistique, le R. P. Dumontier, qui n'a ménagé ni son temps ni sa peine pour entraîner savamment les élèves chargés de l'interprétation. Nous remercions également M. Jean Melançon pour l'interprétation si classique qu'il nous a servie du rôle de Narcisse.

* * *

APRES LES FETES. — Nos chers Anciens sont venus et nous en sommes fiers et heureux. Les uns sont venus de loin, de très loin, **à longinquo**; quelques-uns sont revenus après une longue absence; d'autres ont laissé des occupations importantes pour assister à cette réunion des fils de l'Alma Mater et l'Alma Mater en a tressailli jusqu'au fond de ses entrailles.

La cité de Joliette était sur pied; d'ailleurs M. le Maire et MM. les échevins avaient décidé que cette fête de famille serait en même temps un jour de fête civique; aussi la ville avait revêtu ses habits de fête et était brillamment illuminée pour la circonstance, depuis les somptueuses résidences jusqu'aux plus modestes demeures. La foule venait de tous côtés et cette affluence de visiteurs nous met en mémoire la phophétie d'Isaie que la sainte Eglise nous fait lire à l'Epitre de l'Epiphanie: "Lève-toi, reçois la lumière, Jérusalem, parce que ta lumière est venue, et que la gloire du Seigneur sur toi s'est levée. Les fils se sont rassemblés. Ils sont venus de loin; tes fils. Une inondation de chameaux (lisez **automobiles**) te couvrira; tous viendront de Saba, apportant de l'or et de l'encens et publiant des louanges en l'honneur du Seigneur".

Certaines classes étaient presque complètes, et on se comptait avec orgueil, pour établir la preuve que l'on avait gagné le prix d'assiduité comme autrefois à la petite école.

Nous avons constaté que trois générations d'anciens se sont trouvées aux fêtes: ainsi M. Treffé Beauchamp (1854-58) était là avec son fils Théodore (1887-89) *et son petit-fils Louis-Tréodore*, élève de rhétorique; de même M. Joseph Langlois — Lachapelle (1866-67) était présent avec son gendre, M. Joseph Marion (1886-89) et ses petits-fils, Donatien (1908-15), médecin, Réginald (1916-19), marchand de tabac, et Etienne, élève de Rhétorique.

Après M .Beauchamp, entré en 1854, les plus anciens que nous avons remarqués sont M. le Juge Louis Tellier (1855-62,) de Saint-Hyacinthe, le frère de M. J. Mathias Tellier (1872-80), de Joliette; M. l'abbé Arthur Derome (1856-68), qui fut professeur de 1868 à 1872, ancien curé, retiré à l'Institut des Sourds - Muettes, à Montréal; M. Edmond Germain (1861-62), de Boucherville, M. Joseph Loranger (1866-67), de Montréal, le grand'père de Jean, élève de Philosophie Jr.

Il y avait, nous dit-on, plus de 1500 personnes dans la nouvelle salle le soir du 19 où nous avons reçu nos Anciens et leur avons donné la primeur du chef-d'oeuvre de Racine:

* * *

"BRITANNICUS" — Le lendeR main, au banquet, il y avait, nous a-t-on dit, plus de 800 convives.

La recompense de nos efforts et de notre travail, nous la trouvons dans la satisfaction que l'on nous dit être complète de nos chers et vénérés Anciens.

Tél. 501 Bureau: 9 Notre-Dame

INPORTANT

ARGENT A PRETER SUR FERMES, SUR PROPRIETES ET SUR DEBENTURES $200,000.00. NOUS ACHETONS TOUTES DEBENTURES ET HYPOTHEQUES... ECHANGEONS VOS DEBENTURES ET VOS ACTIONS DE TOUTES COMPAGNIES... ET VOTRE ARGENT PRETE EN 1re HYPOTHEQUE 4 6½.

RENE L GUILBAULT.-B.A-L.L.L.
NOTAIRE A JOLIETTE.

Chronique Municipale et Scolaire

Par M. **ALEXANDRE RIVEST, Avocat**

EVALUATION MUNICIPALE

Les municipalités locales doivent, aux mois de juin et juillet, faire dresser par leurs estimateurs un nouveau rôle d'évaluation. Nous n'avons pas d'hésitation à croire que les conseillers municipaux, en hommes sages, considèreront, avant de donner des instructions aux estimateurs, ce qu'est l'évaluation municipale actuelle et ce qu'elle devrait être pour répondre aux exigences de la loi et rencontrer l'intérêt des municipalités comme des contribuables.

L'évaluation municipale de la majorité, pour ne pas dire de la totalité, ce qui serait peut-être plus exact, de nos municipalités rurales, est établie sur une base représentant la moitié, quelques fois les deux-tiers de la valeur réelle des propriétés. Personne n'osera contester la vérité de cette affirmation prise sur les lèvres mêmes des conseillers municipaux.

Cette habitude d'évaluer les propriétés au-dessous de leur valeur réelle a été contractée autrefois, lorsque la loi refusait au conseil de Comté le pouvoir de réajuster les évaluations pour les fins de Comté. Les dépenses de Comté étant réparties sur les diverses municipalités en proportion de leur évaluation, il pouvait exister un motif plus ou moins honnête d'évaluer très bas les immeubles de la municipalité, afin de contribuer en proportion moindre que sa voisine.

Cet unique intérêt, qui pouvait exister avant l'amendement apporté au Code municipal, est maintenant disparu.

Le législateur, en accordant au Conseil de Comté le pouvoir de réajuster les évaluations municipales, a imposé aux municipalités locale l'obligation stricte d'évaluer les immeubles à leur valeur réelle. Il ne faut pas se méprendre sur le sens qui doit être donné au mot "valeur réelle." La Cour d'Appel l'a défini: "le prix qu'un vendeur qui "n'est pas obligé de vendre et qui "n'est pas dépossédé malgré lui, "mais qui désire vendre, réussi-"ra à avoir d'un acheteur qui "n'est pas obligé d'acheter, mais "désire acheter". Les meilleurs élements d'appréciation dans l'évaluation, ne sont pas le désir ou la mentalité, qu'on a trop souvent, de faire reposer le fardeau des taxes sur les non résidents et les "bons garçons", mais le site de la propriété, le prix payé pour des terrains identiques dans le voisinage. Evaluer les immeubles à leur valeur réelle ce serait non seulement se conformer à la loi, mais reconnaître l'intérêt des municipalités et des contribuables.

Dans un article spécial, nous étudierons le sens qu'il faut donner au mot valeur réelle, de même que les éléments qui servent à déterminer la valeur réelle d'une propriété.

Le rôle d'évaluation est un document authentique qui, établissant l'identité et la qualité des contribuables et faisant preuve de la valeur annuelle et réelle de leurs biens, détermine le sens électoral et celui de l'éligibilité aux charges municipales. Cette définition établit clairement le rôle que joue l'évaluation municipale pour la municipalité et pour le contribuable.

Pour la municipalité, elle sert de base à son crédit et à son pouvoir d'emprunt. En diminuant volontairement l'évaluation municipale, le crédit et le pouvoir d'emprunt de la municipalité baissent dans la même proportion. L'influence même de la municipalité est établie sur son évaluation. Le législateur, dans un amendement récent au code municipal, a fait entrer l'évaluation municipale comme une des conditions nécessaires pour l'érection d'un territoire en municipalité de Village. Voilà autant d'avantages municipaux qui, il nous semble, sont amplement suffisants pour décider les estimateurs à se dépouiller de cette vieille coutume qui n'a plus sa raison d'être: d'évaluer les immeubles au-dessous de leur valeur réelle. Conservons les traditions qui sont bonnes, mais débarrassons-nous de celles qui méconnaissent nos intérêts.

S'il n'y a pas d'avantages pour une municipalité de se proclamer pauvre aux yeux du monde, alors qu'elle est prospère et possède une évaluation supérieure à celle qu'elle se donne elle-même, nous croyons difficilement qu'il y ait avantage pour un contribuable d'afficher une pauvreté fictive. L'évaluation municipale, pour le contribuable comme pour la municipalité sert de base à son crédit.

C'est le rôle d'évaluation que le prêteur et l'acheteur interrogent avant de consentir un prêt ou de conclure un contrat de vente. L'offre que recevra le contribuable sera proportionnée à l'évaluation que portera son immeuble. Voilà un avantage personnel qui s'ajoute aux avantages municipaux que nous avons déjà énumérés. Il importe ici de répondre à une objection, aussi fréquente que mal fondée. Cette objection vient de la part de ceux qui croient que les taxes municipales sont proportionnées à l'évaluation. C'est une erreur. Les taxes sont proportionnées aux dépenses et non à l'évaluation

On paie suivant son évaluation, très bien; mais une municipalité n'est pas grevée suivant son évaluation, mais suivant les déboursés qu'elle a faits et les dettes qu'elle doit acquitter.

Un exemple illustrera. Supposons que la Corporation a une dépense totale de $10.000.00, à faire dans l'année. Quelle que soit l'évaluation municipale, il lui faudra prélever sur ses contribuables cette somme de $10.000.00. Si les immeubles sont évalués à $1,000,000. la taxe sera de 1%. Par contre si le rôle est augmenté à $2,000.000, la taxe ne sera que de $0.50 et chaque contribuable ne paiera que le même montant de taxes.

Nous n'en finirions plus d'énumérer tous les avantages municipaux et personnels, que la loi reconnait, en exigeant que les immeubles soient évalués à leur valeur réelle; cependant, nous ne pouvons conclure sans en souligner un autre dont l'importance s'accroit avec la crise financière. Nous avons vu que le rôle d'évaluation, tout en faisant preuve de la valeur annuelle et réelle des propriétés, détermine le sens électoral et celui d'éligibilité aux charges municipales. C'est donc le rôle qui dira si les immeubles de tel contribuable sont suffisamment évalués pour donner à lui et à ses fils le droit de voter, car la loi exige une certaine évaluation. C'est encore au rôle que le président d'élection aura recours pour savoir si tel autre a les qualifications voulues pour être conseiller ou maire, c'est-à-dire si les immeubles dont il est propriétaire ont une évaluation suffisante pour le qualifier. C'est un avantage pour les contribuables et souvent pour la municipalité elle-même, car il arrive que la qualification foncière manque à une personne compétente et qui pourrait faire profiter la municipalité de ses talents, si la charge de conseiller ou de maire lui était accessible.

Nous avons confiance que nos conseils municipaux reconnaitront qu'en évaluant les immeubles au-dessous de leur valeur réelle, ils agissent sous l'influence d'une habitude qui n'a plus sa raison d'être et qui est contraire à l'intérêt de la Province, de la municipalité et du contribuable. Ce faisant, ils s'en débarrasseront, comme d'un vieil habit, et concourront dans la même pensée: celle de porter l'évaluation municipale à la valeur réelle.

(Signé) **Alexandre RIVEST**,
avocat.

Malheur au siècle qui ne comprend plus le don de la mort!

Ernest Hébert, C. R. Rosario Bonin, B.A.LL.B.

HEBERT & BONIN

Avocats et Procureurs
No 38 Rue Notre-Dame,
BLOC STEINBERG
TEL. 120
Loi civile et criminelle.
Collection Commerciale

La BRIQUETERIE Saint-Laurent

71 rue St-Jacques, Montréal — Limitée
Téléphone Harbour 4904
Briqueterie: LAFRAIRIE, P. Q.

Négociations courantes

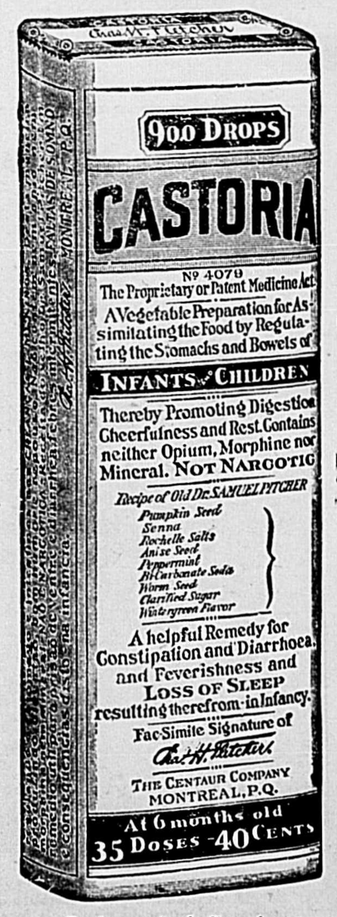
Notre service d'arbitrage négocie couramment à l'achat et à la vente et au meilleur cours du jour les valeurs suivantes, placées par nous à l'émission:

Legaré, Limitée	7 %
Lamontagne, Limitée	7 %
Immeubles de Rapport	6 %
Regent Knitting Mills, Limited	6½ %
J.-B. Baillargeon Express (1ère hyp.)	6½ %
Cie de Ciment Nationale	7 %
Dupuis Frères (act. oblig.)	8 %
Port de Chicoutimi (Port-Alfred gar.)	6 %
Cie de Construction de la Baie des Ha-Ha (Port-Alfred et Val-Jalbert gar.)	6½ %
Hydraulique S.-François	6½ %
Brasserie Frontenac	6 %
Caron Frères, Inc.	7 %

Nous vous procurerons également sur demande n'importe quelle bonne valeur jouissant d'un marché à Montréal ou à New-York.

Consultez-nous

Versailles Vidricaire Boulais LIMITÉE
MONTRÉAL QUÉBEC
BUREAU-CHEF
Rues Versailles, MONTRÉAL Tél: M. 7090



Copie exacte de l'enveloppe

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.
Les Mères Savent Que le Véritable Castoria
Porte Toujours la Signature de
Chas. H. Fletcher.
En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans
CASTORIA
THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

UN PRODUIT CANADIEN

FABRIQUE PAR
LA CIE. E. W. GILLETT LTEE.
MONTREAL TORONTO
QUEBEC

Saint-Michel des Saints

M. le curé ira au Congrès de Chicago. — Dimanche, à l'issue de l'office divin nous eûmes une belle manifestation, en l'honneur de notre dévoué curé.

Une bourse de deux cent cinquante piastres ($250.00) fut présentée par M. Omer Lavigne, marguilier en charge.

M. Wilfrid Plante, maire lut en cette circonstance l'adresse suivante:

A M. Médéric Nadeau, prêtre.
Curé de St-Michel des Saints.

Monsieur le Curé,

Pour la seconde fois, Dieu favorise notre continent d'un Congrès Eucharistique. Tout catholique, fier de son titre, sera heureux de prendre part, de près ou de loin, aux grandioses démonstrations, qui auront lieu en cette circonstance, il sera heureux de rendre à Dieu sa part de louanges,, afin d'attirer sur lui d'abondantes bénédictions, que Jésus, comme dispensateur de toutes les grâces, se plaira à déverser sur ceux qui personnellement, feront partie du cortège triomphateur.

Comme il est impossible de transporter en ce lieu, une paroisse toute entière, nous avons résolu de choisir un délégué pour représenter tous les paroissiens de St-Michel, afin de déposer aux pieds de Jésus Hostie nos humbles hommages, nos supplications, nos besoins, spirituels et temporels. Les sentiments sont unanimes sur le choix de ce délégué. Comme nous avons besoin d'un père pour diriger nos pas dans le sentier du bien, de même nous avons besoin d'un père pour représenter nos intérêts spirituels, auprès de Celui que nous aurions dû aimer, servir et exalter avec plus de fidélité; et voila pourquoi nous venons vous demander de bien vouloir nous faire l'honneur d'être notre délégué officiel, pour les fêtes qui auront lieu à Chicago, du 20 au 24 juin prochain, si la chose vous est possible et agréable.

Du reste, le zèle éclairé, le dévouement sans bornes, la bonté que vous n'avez cessé de témoigner à chacun de nous, depuis votre arrivée en cette paroisse, méritent a juste titre, toute notre reconnaissance, et toute notre confiance, et nous serons doublement heureux de Vous voir figurer dans le contingent d'élites: le Clergé, et de vous voir diriger vers ce séjour béni, où des milliers de catholiques auront le bonheur de se rendre.

D'ici, nous vous accompagnerons en esprit, tout en recommandant à Jésus, par une humble prière, vos intentions et le succès du Congrès. Maintenant, puisque l'occasion, nous est favorable, permettez nous, M. le Curé, de vous dire merci pour tout ce que vous avez fait pour nous, depuis que vous êtes au milieu de nous. Inutile de vous rappeler vos bienfaits spirituels et temporels, vous les connaissez mieux que nous. Vous seul savez ce qu'ils vous ont coûté de zèle et de dévouement, de privations mêmes. Nous vous prions donc, de bien vouloir avoir pour agréable, ce petit cadeau, faible hommage de votre reconnaissance.

Nous aurions voulu faire davantage, mais nous avons été obligés de nous borner, à cause de la modicité de nos bourses. Nous espérons que l'intention avec laquelle nous vous l'offrons, vous sera encore plus agréable que le cadeau lui-même. Veuillez donc, M. le Curé agréer l'hommage de notre reconnaissance et nos voeux les plus sincères.

Les paroissiens de St-Michel,
des Saints.

* * *

M. et Mme Ernest Lasalle sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un garçon qui reçut au baptême les noms de Joseph, Germain, Albertino, Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Lasalle, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Bazille Lasalle, grand'mère de l'enfant.

* * *

Dimanche dernier fut baptisée: Marie, Laurette, Thérèse, enfant de M. et Mme Adem Goyet. Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Tellier de St-Ignace du Lac, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Vve Roch Thérieux, grand'mère de l'enfant.

Succursales: Montréal, Joliette
Shawinigan Falls.
POUR VOS YEUX
Consultez le Spécialiste
R. D. OUELLETTE, O. O. D.
Lunettes de tous les prix.
Verres de première qualité.
Jours de Bureau: Vendredi et Samedi
TEL. 206
19 Rue St-Paul,

L'Immense capacité des dépôts permet en tout temps d'avoir en main des quantités considérables de Ciment "Canada" bien mûri

Les personnes expérimentées reconnaissent la valeur du ciment bien mûri, par conséquent ils exigent le ciment "Canada."

Ils savent que les manufacturiers ont des facilités de fabrication et d'emmagasinage, en grande quantité, ce qui leur assure non seulement une qualité supérieure mais aussi une livraison prompte.

Ces quantités immenses de ciment bien mûri sont emmagasinées dans la Province de Québec, ceci assure une livraison prompte aux vendeurs de ciment Canada. Tout cela vous assure un service parfait.

Profitez-en et évitez les délais, de plus vous avez l'assurance de recevoir un ciment de qualité uniforme.

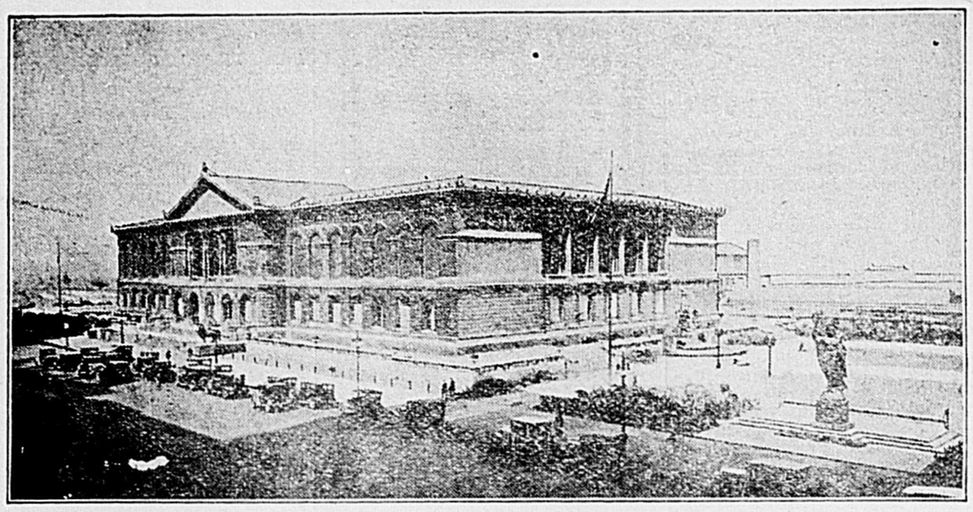
LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT

Nous avons un bureau de renseignements pour tout ce qui concerne le béton. Ce bureau est à votre disposition sans frais. Ecrivez-nous si vous désirez des informations techniques ou autres.

Canada Cement Company Limited
Edifice Canada Cement Company
Carré Phillips Montréal
Bureaux des Ventes: Montréal Toronto Winnipeg Calgary

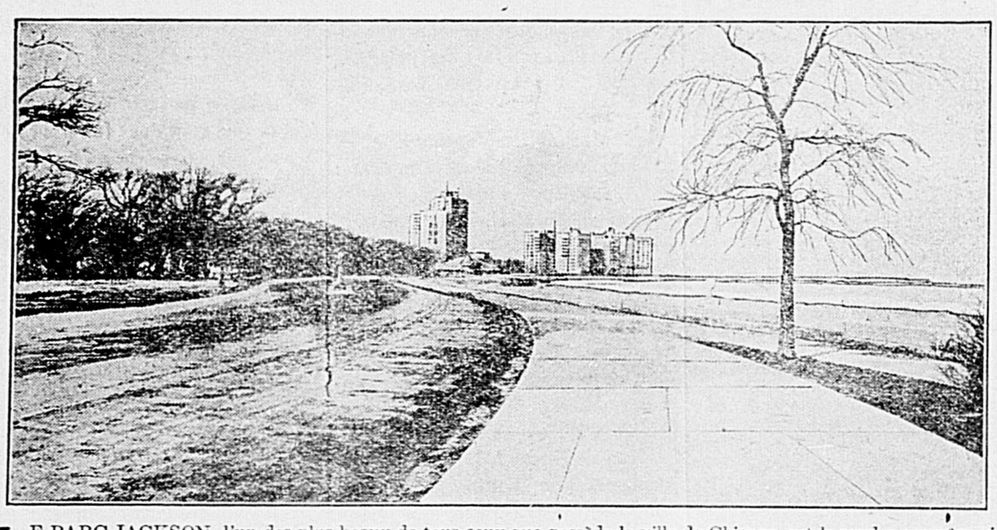
Ce que les pèlerins pourront voir

INSTITUT DES ARTS DE CHIÇAGO



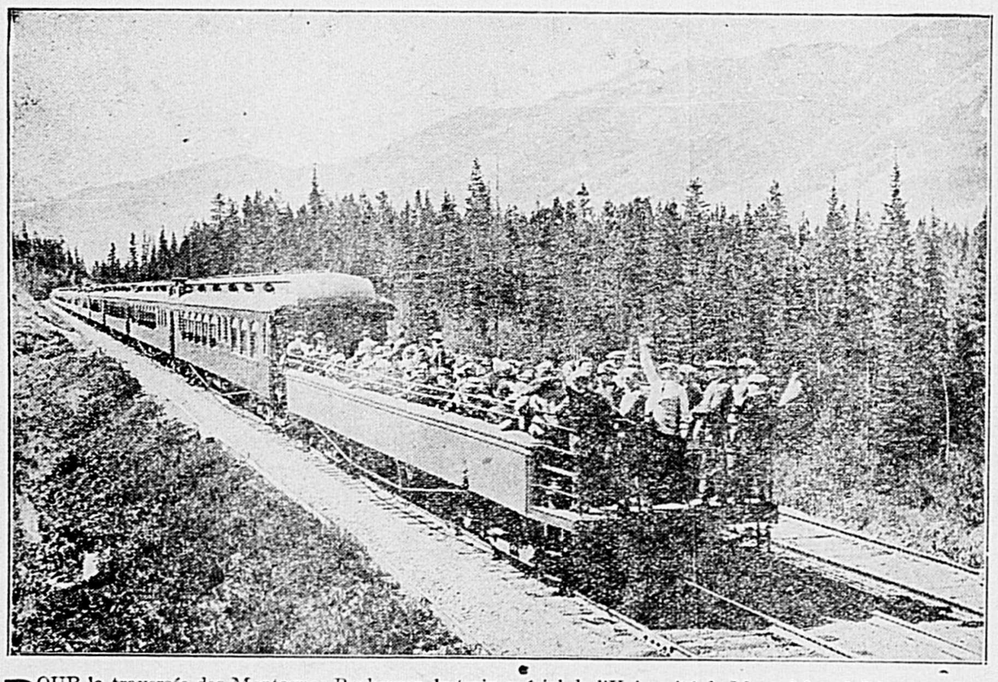
LA ville de Chicago ne s'est pas seulement développée au point de vue du commerce et de l'industrie, mais depuis quelques décades, ses progrès, dans le domaine artistique, ont aussi été considérables. Son Opéra, ses monuments, ses musées en font foi. L'édifice dont nous donnons ici une reproduction, le "Art Institute", a contribué dans une large mesure à la formation intellectuelle et artistique d'une élite que l'on peut aujourd'hui considérer comme responsable des travaux d'embellissement exécutés depuis quelques années à Chicago. Ce "Art Institute" sera visité par les touristes du Canada français, qui, en juin prochain, se rendront au Congrès Eucharistique de Chicago sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, laquelle organise en cette occasion, avec le concours du Pacifique Canadien, un grand pèlerinage national.

LE PARC JACKSON A CHICAGO



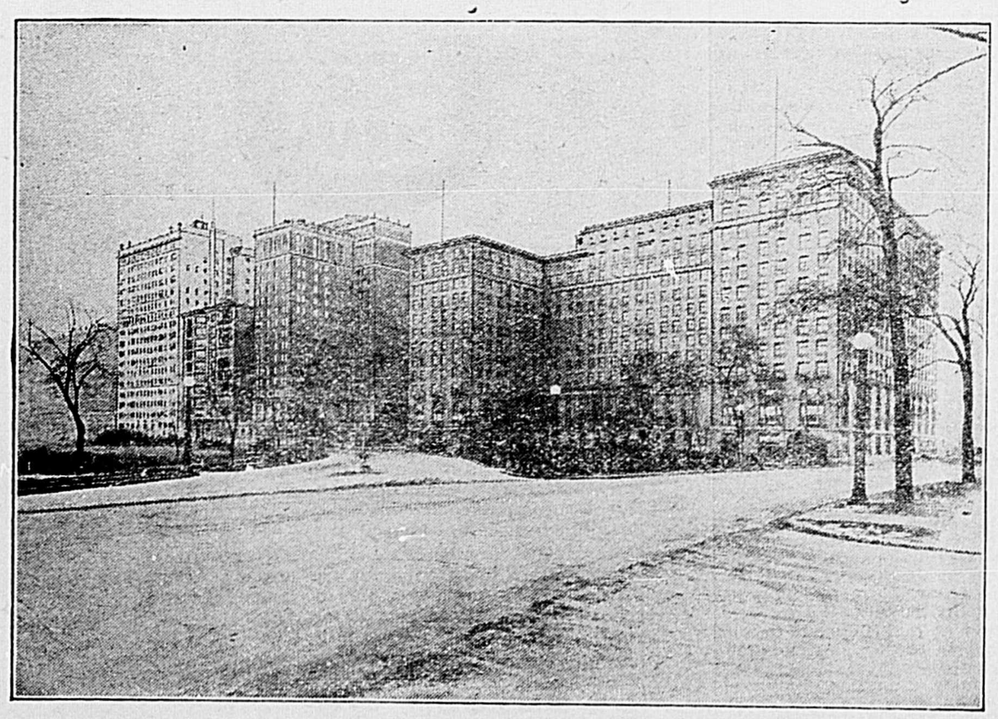
LE PARC JACKSON, l'un des plus beaux de tous ceux que possède la ville de Chicago, est le rendez-vous favori des promeneurs qui aiment à respirer les vivifiantes effluves du lac Michigan. C'est à proximité de ce parc que logeront, dans un hôtel de luxe, les pèlerins canadiens-français qui, en juin prochain, se rendront au Congrès Eucharistique de Chicago sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, par train spécial du Pacifique Canadien.

POUR MIEUX CONTEMPLER LES PANORAMAS



POUR la traversée des Montagnes Rocheuses, le train spécial de l'Université de Montréal, qui doit se rendre à la Côte du Pacifique en juillet, prendra en queue un wagon-observatoire entièrement découvert. Les excursionnistes auront ainsi l'avantage d'admirer plus à leur aise les splendides panoramas de cette région prodigieuse. Inaugurés il y a quelques années par le Pacifique Canadien, ces wagons-observatoires sont très appréciés des touristes.

LES GRANDS HOTELS DE CHICAGO



CHICAGO recevra plusieurs centaines de mille visiteurs en juin prochain, à l'occasion du grand Congrès Eucharistique qui s'y tiendra du 20 au 24. Il faudra donc qu'elle trouve à loger tout ce monde, ce qui n'est pas un petit problème, surtout lorsqu'un tel événement survient en pleine saison touristique. Heureusement qu'elle possède plusieurs grands hôtels, qui comme celui-ci, le "Drake", peuvent loger chacun des milliers de visiteurs. La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, qui avec le concours du Pacifique Canadien, organise pour ce congrès un grand pèlerinage national, a pris ses précautions pour assurer à ses voyageurs le plus parfait confort durant leur séjour à Chicago. Elle a réservé pour cette fin un luxueux hôtel situé près du parc Jackson et du Lac Michigan, où chacun se sentira parfaitement à l'aise.

La batterie du "Joliette" gagne la partie

Tel qu'anoncé l'ouverture de la saison du Base Ball a Joliette s'est faite dimanche dernier.

Les gérants Lachapelle et Tessier avaient fait venir pour la circonstance le club Ste-Cécile Inc., de Montréal. C'est ce même club qui est venu jouer la partie d'ouverture l'an dernier et qui alors retourna vainqueur.

Cette année les chances ont changé. Malgré l'excellente tenue de leur équipe et la maîtrise absolue de leur lanceur, les joueurs du Ste- Cécile ont dû baisser pavillon; toutefois ce ne fut pas sans peine que le "Joliette Ind." remporta la palme, car à la reprise de la dernière manche, le score était de 1 à 0 pour le Ste-Cécile.

Durant toute la partie ce fut un duel de lanceur entre Green et Mandeville. Nos joueurs ont eu un avantage au bâton, mais Mandeville était toujours solide aux moments critiques. C'est ainsi qu'un seul point fut scoré durant toute la partie, excepté la neuvième fois que nos gars firent leur dernière apparition au bâton. Le premier à faire face au lanceur durant cette manche décisive fut Adolphe Laurin qui réussit un "hit". Arthur Desmarais suivit et sacrifia un long "fly". Un homme était retiré mais Laurin avait eu l'avantage d'un but. L'autre joueur qui suivit fut retiré sur des "strikes". Le moment était excessivement critique: deux hommes de retirés; un autre au troisième but attendait ce qui allait se produire, quand "Green" qui avait obtenu déjà 3 hits sur 3 apparitions fit face à son rival. Il est impossible de dépeindre l'émotion qui étreignait à ce moment, tous les spectateurs présents. L'excitation était à son comble. Green qui tant de fois avait électrisé la foule, et qui durant cette partie avait été plus qu'à la hauteur de sa tâche—en plus de ses 3 hits il avait retiré 14 frappeurs au bâton—réussirait-il à égaler le score? Il laissa passer la première balle qui fut déclaré à son avantage, fit un "foul" sur la deuxième, et logeo la troisième dans le fond du champ de gauche. Laurin compta et Green prit deux buts. Il avait sauvé son club de la défaite "Nel" Aumont fit alors son apparition au bâton. Le courageux et sympathique receveur du "Joliette' fut l'objet d'une ovation délirante. Seconderait-il le magnifique effort de son lanceur? la reponse ne se fit pas attendre car il "tâta" la première balle qui lui fut offerte pour un coup sûr de deux buts. Green compta à son tour et le Joliette était vainqueur par 2 à 1 grâce à sa batterie.

Les deux clubs ont joué en champion. Mandeville a retiré 11 frappeurs au bâton. Green a l'avantage avec 14.

L'arbitre Jos. Marcil dont la compétence est connue a rempli sa charge à la grande satisfaction des deux clubs.

Avant la partie, l'Union Musicale et la Garde Indépendante St-Pierrre ont paradé et rendus sur le terrain la fanfare mit de l'entrain par ses joyeux sons.

Les gérant du 'Joliette" nous prient de bien vouloir transmettre leurs remerciements à ces deux organisations pour le généreux concours qu'elles ont prêté.

Résultat par manche:

				R	H	E
Ste-Cécile:	000	001	000—	1	4	2
Joliette:	000	000	002—	2	8	2

* * *

POINTE-AUX - TREMBLES DIMANCHE

Ce club viendra nous visiter dimanche prochain. La batterie de ce club est composée de "Lefty" Fournier, Réné Ste-Marie et Herb. Full.

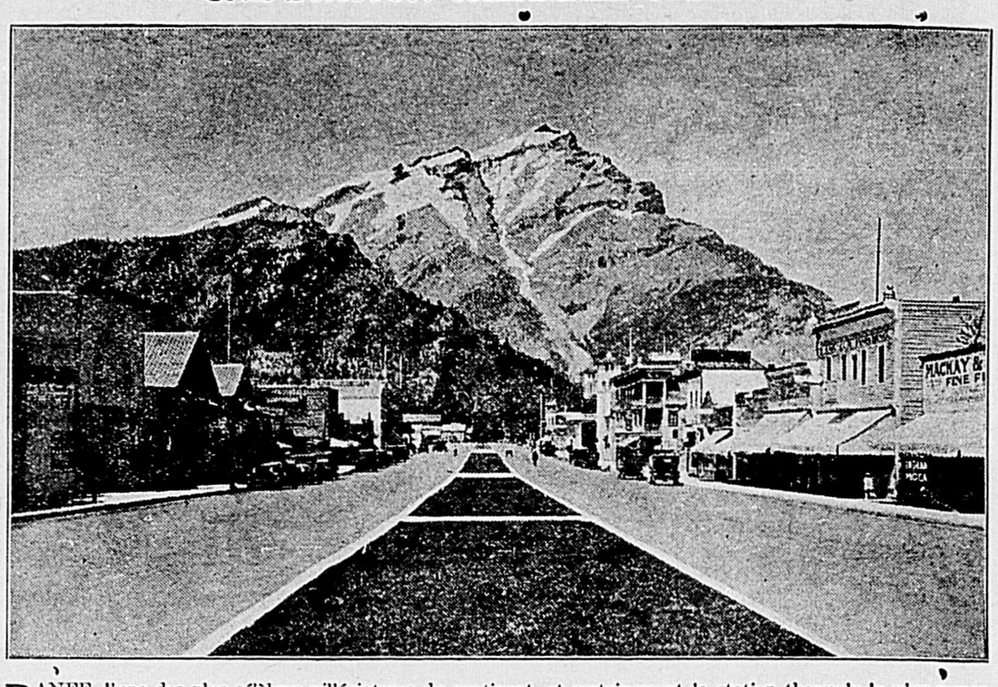
Que ceux qui n'ont pu assister à la glorieuse joute de dimanche dernier ne manquent pas celle-ci. Nous ne parlons pas de ceux qui y sont venus. L'exhibition dont ils ont été témoin nous fait supposer qu'ils y seront tous encore.

XIRCIS

REMERCIEMENTS. — La famille Cédras offre ses remerciements à toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie par bouquets spirituels, assistance aux funérailles etc., à l'occasion du décès de M. Alphonse Cédras.

L'excursion du mois de juillet

UNE STATION THERMALE CELEBRE



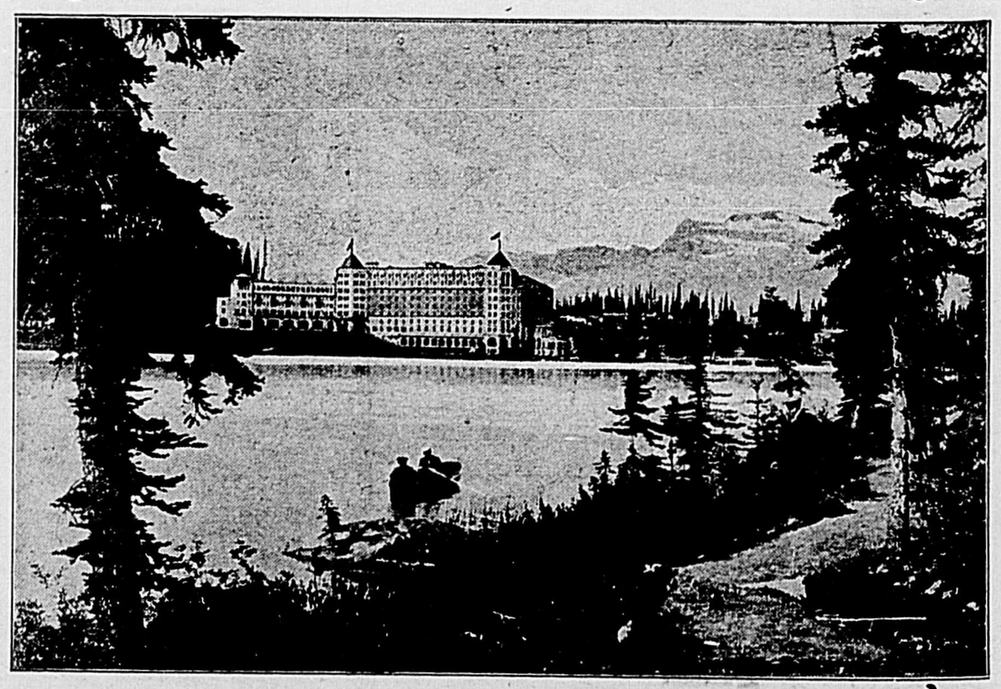
BANFF, l'une des plus célèbres villégiatures du continent, et certainement la station thermale la plus remarquable des deux Amériques, reçoit chaque été dans ses nombreux hôtels, des milliers de visiteurs de toutes les parties du monde. Sa situation sur les rives de la Bow et au centre d'un hémicycle de hautes montagnes, la rend particulièrement intéressante aux touristes. Banff, qui doit sa naissance à la venue du Pacifique Canadien, possède l'un des plus beaux hôtels de cette Compagnie. Les excursionnistes de l'Université de Montréal y séjourneront à deux reprises au cours de leur voyage de juillet; d'abord le 8, puis au retour de la Côte du Pacifique, le 17 suivant.

LE VOYAGE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL A LA COTE DU PACIFIQUE

Itinéraire complet, jour par jour, de cette magnifique excursion organisée à l'intention des Canadiens-Français

					1926
Départ	Montréal	Chemin de Fer	3.00 p.m.	Samedi	3 juillet
Arrivée	Winnipeg	"	9.30 a.m.	Lundi	5 juillet
Départ	Winnipeg	"	11.50 p.m.	Lundi	5 juillet
Arrivée	Régina	"	9.50 a.m.	Mardi	6 juillet
Départ	Régina	"	2.45 p.m.	Mardi	6 juillet
Arrivée	Moose Jaw	"	4.00 p.m.	Mardi	6 juillet
Départ	Moose Jaw	"	6.40 p.m.	Mardi	6 juillet
Arrivée	Calgary	"	9.00 a.m.	Mercredi	7 juillet
Départ	Calgary	"	5.00 a.m.	Jeudi	8 juillet
Arrivée	Banff	"	8.30 a.m.	Jeudi	8 juillet
Départ	Banff	Automobile	9.00 a.m.	Vendredi	9 juillet
Arrivée	Windermere	"	5.00 p.m.	Vendredi	9 juillet
Départ	Windermere	Chemin de Fer	6.00 p.m.	Vendredi	9 juillet
Arrivée	Kootenay Landing	"	7.00 a.m.	Samedi	10 juillet
Départ	Kootenay Landing	Bateau	8.00 a.m.	Samedi	10 juillet
Arrivée	Nelson	"	1.00 p.m.	Samedi	10 juillet
Départ	Nelson	Chemin de Fer	5.00 p.m.	Samedi	10 juillet
Arrivée	Pentieton	"	7.00 a.m.	Dimanche	11 juillet
Départ	Pentieton	"	10.00 a.m.	Dimanche	11 juillet
Arrivée	Vancouver	"	8.00 p.m.	Dimanche	11 juillet
Départ	Vancouver	Bateau	11.45 p.m.	Lundi	12 juillet
Arrivée	Victoria	"	7.00 a.m.	Mardi	13 juillet
Départ	Victoria	"	2.15 p.m.	Mercredi	14 juillet
Arrivée	Vancouver	"	6.00 p.m.	Mercredi	14 juillet
Départ	Vancouver	Chemin de Fer	5.00 a.m.	Jeudi	15 juillet
Arrivée	Revelstoke	"	9.00 p.m.	Jeudi	15 juillet
Départ	Revelstoke	"	5.00 a.m.	Vendredi	16 juillet
Arrivée	Lac Louise	"	1.00 p.m.	Vendredi	16 juillet
Départ	Lac Louise	"	7.00 a.m.	Samedi	17 juillet
Arrivée	Banff	"	8.10 a.m.	Samedi	17 juillet
Départ	Banff	"	10.00 p.m.	Samedi	17 juillet
Arrivée	Edmonton	"	8.30 a.m.	Dimanche	18 juillet
Départ	Edmonton	"	11.55 p.m.	Dimanche	18 juillet
Arrivée	Saskatoon	"	1.30 p.m.	Lundi	19 juillet
Départ	Saskatoon	"	4.00 p.m.	Lundi	19 juillet
Arrivée	Kenora (Camp de Chalets "Devil's Gap")	"	2.00 p.m.	Mardi	20 juillet
Départ	Kenora	Chemin de Fer	11.00 p.m.	Mardi	20 juillet
Arrivée	Fort William	"	7.00 a.m.	Mercredi	21 juillet
Départ	Fort William	Bateau	12.30 p.m.	Mercredi	21 juillet
Arrivée	Sault Ste-Marie	"	9.00 a.m.	Jeudi	22 juillet
Départ	Sault Ste-Marie	"	1.00 p.m.	Jeudi	22 juillet
Arrivée	Port McNicoll	"	8.00 a.m.	Vendredi	23 juillet
Départ	Port McNicoll	Chemin de Fer	8.30 a.m.	Vendredi	23 juillet
Arrivée	Toronto	"	11.55 a.m.	Vendredi	23 juillet
Départ	Toronto	Bateau	1.00 p.m.	Vendredi	23 juillet
Arrivée	Niagara Falls, N.Y.		4.40 p.m.	Vendredi	23 juillet
Départ	Niagara Falls, N.Y.		6.15 p.m.	Vendredi	23 juillet
Arrivée	Toronto	Bateau	10.10 p.m.	Vendredi	23 juillet
Départ	Toronto	Chemin de Fer	12.15 a.m.	Samedi	24 juillet
Arrivée	Montréal	"	9.15 a.m.	Samedi	24 juillet

LE LAC LOUISE ET LE CHATEAU



SUR les rives vraiment enchanteresses du lac Louise, dans les Rocheuses, se dresse le Château, l'un des plus beaux hôtels de tous ceux que possède dans notre pays le Pacifique Canadien. C'est dans cette princière demeure, perdue au centre de paysages féeriques, que seront reçus les voyageurs du train de l'Université de Montréal, lorsqu'à leur retour de la Côte du Pacifique, ils s'arrêteront au lac Louise, le 16 juillet prochain.